

REPUBLIQUE DU BURUNDI

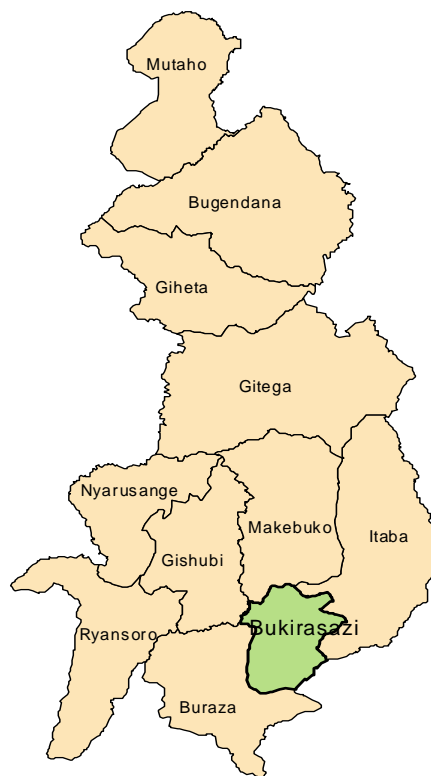


MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU  
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION  
NATIONALE



Programme d'Appui à la Gouvernance

## MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE BUKIRASAZI



**Province Gitega**

**Gitega, Septembre 2006**

# TABLE DES MATIERES

	PAGES
<b>LISTE DES ABREVIATIONS</b>	
<b>PREFACE</b>	
<b>INTRODUCTION</b>	
<b>CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE.....</b>	1
<b>CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE.....</b>	3
2.1. Découpage administratif.....	3
2.2. Données démographiques.....	4
<b>CHAPITRE III. AGRICULTURE.....</b>	6
3.1. Généralités.....	6
3.2. Situation actuelle des principales cultures.....	7
3.3. Facteurs de production.....	11
3.4. Intervenants.....	14
3.5. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	15
<b>CHAPITRE IV. ELEVAGE.....</b>	16
4.1. Types d'élevages et effectifs par sexe.....	16
4.2. Système d'élevage.....	23
4.3. Santé animale.....	23
4.4. Intervenants.....	24
4.5. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	25
4.6. Apiculture.....	26
<b>CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE.....</b>	27
<b>CHAPITRE VI. FORETS.....</b>	28
6.1. Généralités.....	28
6.2. Reboisement ou boisement artificiel.....	28
<b>CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT.....</b>	29
7.1. Artisanat.....	29

<b>CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS.....</b>	<b>32</b>
8.1. Généralités.....	32
8.2. Matériaux locaux de construction.....	32
<b>CHAPITRE IX. ENERGIE.....</b>	<b>33</b>
<b>CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES.....</b>	<b>34</b>
10.1. Commerce.....	34
10.2. Transport et communication.....	34
10.3. Les Services.....	36
<b>CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE.....</b>	<b>37</b>
11.1. Généralités.....	37
11.2. Réinsertion et réinstallation des sinistrés.....	40
11.3. Habitat.....	42
<b>CHAPITRE XII. SANTE.....</b>	<b>44</b>
12.1. Situation sanitaire en 2005.....	44
12.2. Situation sur le VIH/SIDA.....	44
12.3. Médecine préventive (données sur la vaccination).....	45
12.4. Médecine traditionnelle.....	45
12.5. Intervenants dans le secteur de la santé.....	45
12.6. Principales contraintes, potentialités et perspectives.....	46
12.7. Approvisionnement en eau.....	46
<b>CHAPITRE XIII. EDUCATION.....</b>	<b>50</b>
13.1. Généralités.....	50
13.2. L'enseignement formel.....	50
13.3. L'enseignement non formel.....	52
13.4. Principales contraintes et actions à mener.....	53
<b>CHAPITRE XIV. JEUNESSE ET SPORT.....</b>	<b>54</b>
14.1. Généralités.....	54
14.2. Sport.....	54
14.3. Patrimoine culturel.....	54

<b>CHAPITRE XV. JUSTICE.....</b>	<b>55</b>
15.1. Généralités.....	55
15.2. Situation des infrastructures et équipement.....	55
15.3. Intervenants.....	55
15.4. Principales contraintes et actions à mener.....	55
<b>CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT.....</b>	<b>56</b>
16.1. Facteurs favorables au développement.....	56
16.2. Contraintes au développement.....	56
16.3. Stratégies et actions à développer.....	58
<b>CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>63</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>66</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>67</b>

## LISTE DES ABREVIATIONS

AEP	: Adduction d'Eau Potable
APRS	: Appui au Programme Burundais de Réintégration des Sinistrés
ARV	: Anti- Rétroviraux
ASF	: Avocats Sans Frontières
B.V	: Bassins Versants
CDF	: Centre de Développement Familial
CICR	: Comité International de la Croix Rouge
CMD	: Cassava Mosaic Disease
COCOLS	: Comité Communal de Lutte Contre le SIDA
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit.
CPLS	: Comité Provincial de Lutte Contre le SIDA
CS	: Centre de Santé
DAPA	: Développement de l'Aquaculture et de la Pêche Artisanale
DGHER	: Direction Générale de l'Hydraulique et des Energies Rurales
DGMVA	: Direction Générale de la Mobilisation pour l'auto-développement et la Vulgarisation Agricole
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
DPE	: Direction Provinciale de l'Enseignement
EP	: Ecole Primaire
EN	: Ecole Normale
EPC	: Equipe de Prise en Charge
FAO	: Fonds des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FIDA	: Fonds International de Développement Agricole
I.O	: Infection Opportuniste
MIPAREC	: Ministère pour la Paix et la Réconciliation
ODAG	: Organisation pour le Développement de l'Archidiocèse de Gitega
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PADCO	: Planning And Development Collaborative International
PEV	: Programme Elargi de Vaccination
PRDMR	: Programme de Relance et de Développement du Monde Rural
PVVS	: Personne Vivant avec le VIH / SIDA
RBP <sup>+</sup>	: Réseau Burundais des Personnes vivant avec le VIH/SIDA
TPO	: Transcultural Psycho-social Organisation

## PREFACE

*La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune .*

*En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...*

*La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.*

*Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.*

*Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.*

*A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.*

*Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.*

*A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.*

*Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.*

*En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune .*

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION  
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA  
RECONSTRUCTION NATIONALE**

  
**Madame Marie-Goreth NIZIGAMA**

## INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Bukirasazi.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur.

Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement Communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.



## **CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE**

La commune Bukirasazi est l'une des 11 communes qui composent la province de Gitega. Elle est limitée au Nord par les communes Makebukoko et Gishubi, au Sud par les communes Buraza et Musongati, à l'Est par la commune Itaba et à l'ouest par les communes Gishubi et Buraza. La superficie totale de la commune Bukirasazi est de 87,78 km<sup>2</sup>. C'est la commune la moins étendue de toutes les communes de la province Gitega. Elle est entièrement située dans la région naturelle du Kirimiro.

La commune Bukirasazi constitue un prolongement du versant oriental de la crête Zaïre Nil. L'altitude est plus élevée dans la partie sud et varie entre 1800 et 2000 mètres. Quelques rivières affluentes traversent la commune du Sud au Nord.

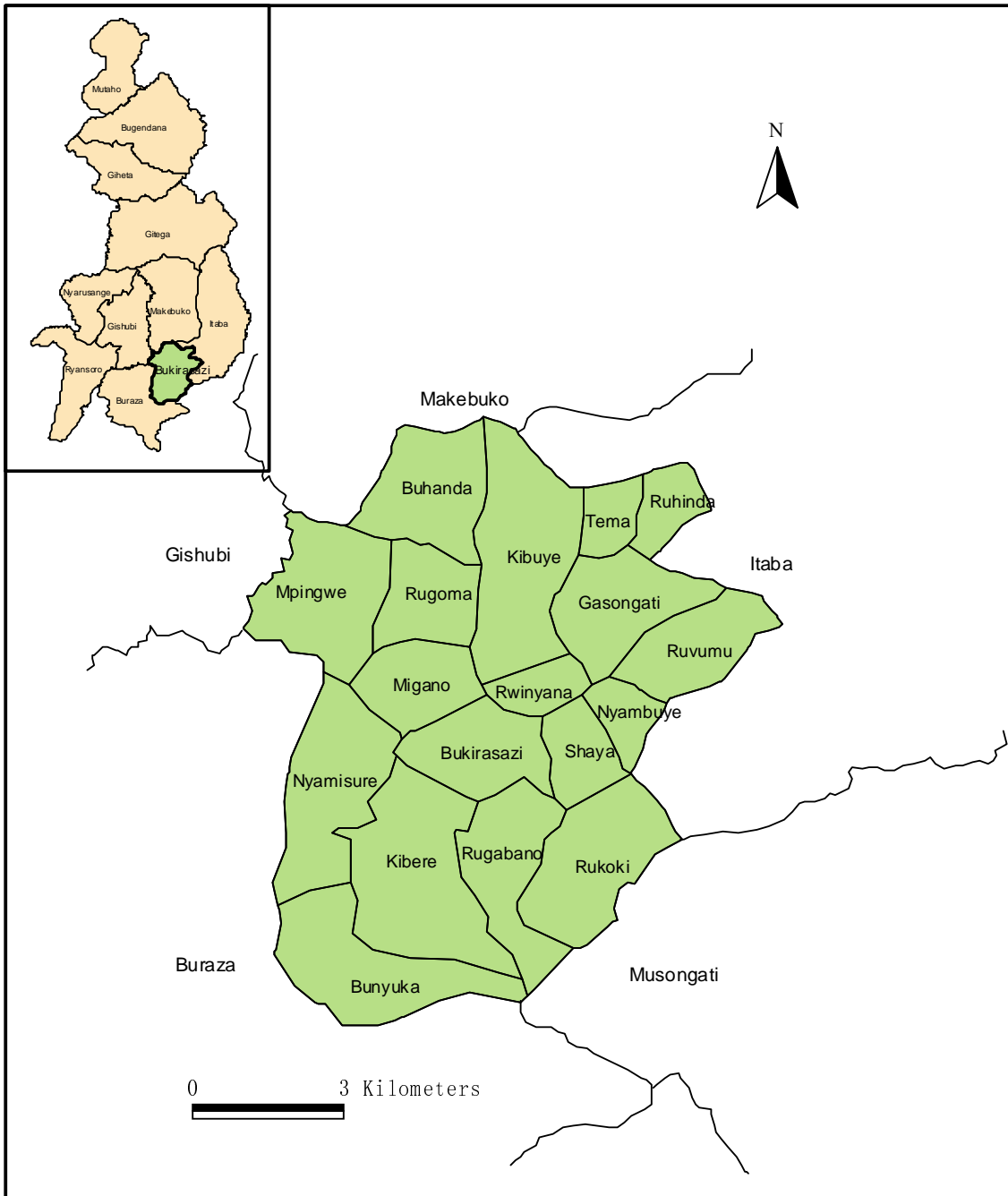
Le climat est de type tropical et est tempéré par l'altitude. Dans les conditions normales, la saison sèche est de 3 à 4 mois de juin à septembre. De manière générale, le climat est doux avec des précipitations régulières et abondantes. La température moyenne annuelle est de 19,7°C (maxima moyennes 25,5°C ; minima moyennes : 13,8°C).

De façon générale, les températures ne connaissent pas de variations importantes au cours de l'année. Par contre, l'amplitude diurne reste toujours élevée.

La pression démographique entraîne une disparition progressive de couvert végétal naturel sur l'ensemble de la commune avec comme conséquence, la mise en culture des terres rouges au rendement médiocre.

L'eau est une ressource qui pourrait être exploitée pour produire davantage à condition de la gérer durablement en investissant dans la protection des bassins versants.

Carte n°1.1. Découpage administratif de la commune



## CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE

### 2.1. DECOUPAGE ADMINISTRATIF

La commune Bukirasazi est subdivisée en deux zones qui totalisent 18 collines de recensement réparties comme le montre le tableau qui suit :

Tableau n° 2.1 Découpage administratif de la commune

<b>Zones</b>	<b>Collines de recensement</b>
Bukirasazi	1. Bukirasazi
	2. Migano
	3. Shaya.
	4. Gasongati
	5. Ruhinda
	6. Ruvumu
	7. Tema
	8. Kibuye
	9. Rwinyana
	10. Buhanda
	11. Mpingwe
	12. Rugoma
Kangozi	1. Bunyuka
	2. Kibere
	3. Nyamisure
	4. Nyambuye
	5. Rugabano
	6. Rukoki
Total	18

Source : Administration communale/2006

## **2.2. DONNEES DEMOGRAPHIQUES.**

La population de la commune Bukirasazi est à estimée à 34.358 habitants en 2005, soit 4.98% de la population de la province Gitega et 0.45% de celle du pays. La densité moyenne est de 391 habitants par km<sup>2</sup>. On trouve dans la commune Bukirasazi deux sites de déplacés, celui de Bukirasazi et celui de Kibuye totalisant 1074 personnes. Le nombre de ménages est d'environ 6.994.

La population de la commune Bukirasazi est composée à majorité par des jeunes de moins de 25 ans représentant 65.26% de la population ( Tableau 2.2.).

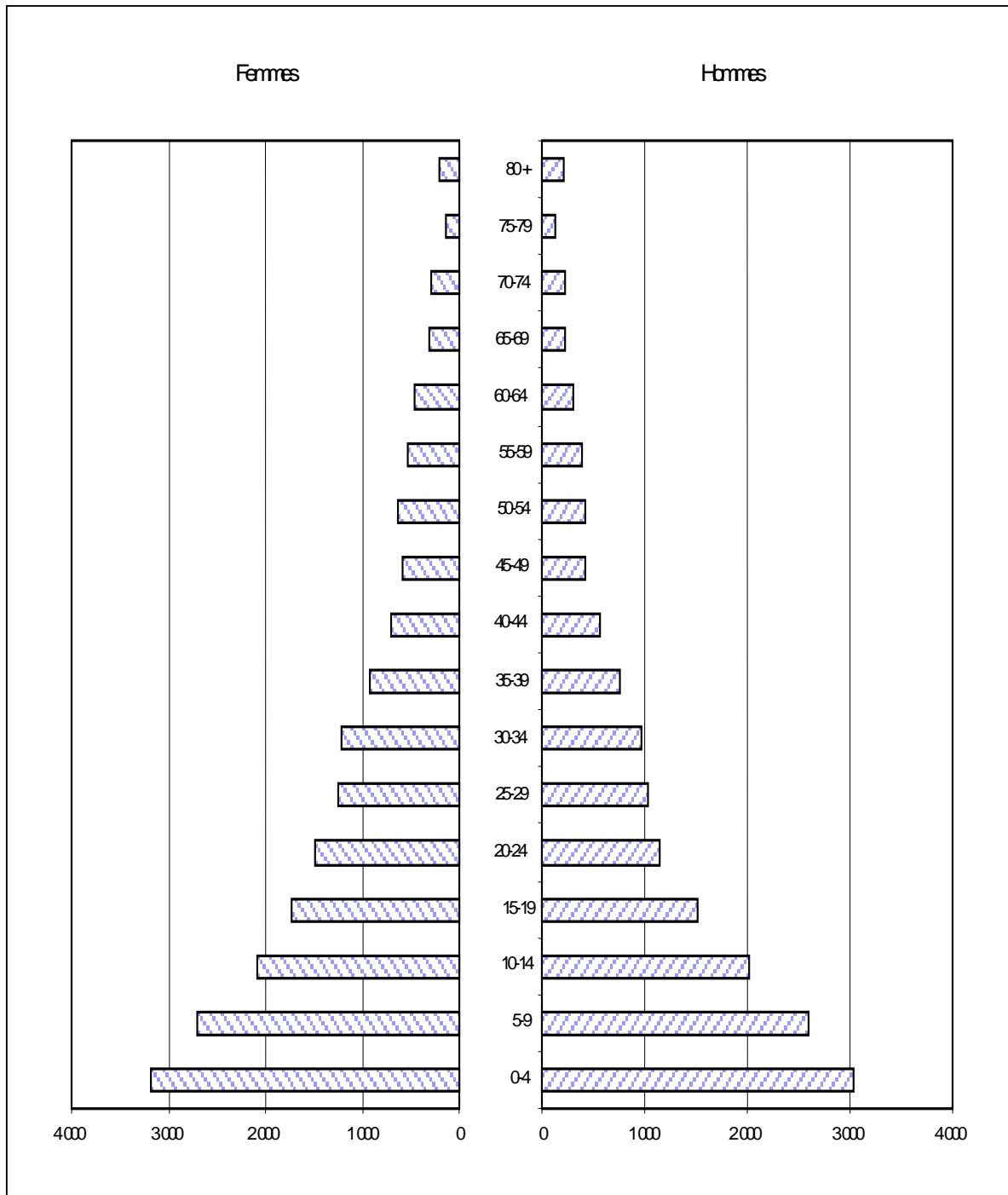
Tableau 2. 2 Population par tranches d'âges en 2005 de la commune Bukirasazi.

<b>Groupes d'âges</b>	<b>Sexe</b>		
	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>	<b>Total</b>
0-4	3 029	3 179	6 208
5-9	2 604	2 702	5 306
10-14	2 024	2 088	4 112
15-19	1 509	1 722	3 231
20-24	1 140	1 488	2 628
25-29	1 039	1 243	2 282
30-34	971	1 212	2 183
35-39	751	921	1 672
40-44	563	696	1 259
45-49	418	585	1 003
50-54	422	631	1 053
55-59	383	536	919
60-64	303	463	766
65-69	228	305	533
70-74	233	285	518
75-79	128	141	269
80 +	210	206	416
<b>Total</b>	<b>15 955</b>	<b>18 403</b>	<b>34 358</b>

Source : MINENTER/UPP/Mars 2006

La carte de la page suivante montre le découpage administratif de la commune Bukirasazi et son appartenance dans la région naturelle du Kirimiro.

Graphique n° 2.1. Pyramide d'âges de la population de la commune en 2005



## CHAPITRE III. AGRICULTURE.

### 3.1. GENERALITES.

La commune de Bukirasazi s'étend sur toute sa superficie à la région naturelle du Kirimiro. En effet, ses sols, sa population, son hydrographie et sa diversité climatique lui confèrent un cadre favorable à une agriculture intensive et diversifiée.

L'agriculture occupe plus de 90 % de la population qui s'adonne principalement à la production des cultures vivrières et industrielle (café) et dans une moindre mesure aux cultures maraîchères et fruitières.

Le système de production est traditionnel et présente les mêmes caractéristiques que celles rencontrées dans les autres communes du pays. Il repose sur une multitude d'exploitations familiales de faible superficie (une moyenne de 40 ares/exploitation) et se distingue par l'usage d'un outillage rudimentaire, l'utilisation de la main d'œuvre familiale et une production destinée avant tout à l'autoconsommation et le surplus étant destiné au marché.

L'approvisionnement en semences et engrais semble poser de sérieux problèmes de disponibilité.

Il convient de souligner la forte implication des privés dans la commercialisation des engrais. Le mode de culture prédominant est l'association des cultures, à l'exception de la pomme de terre qui est exploitée en monoculture par la plupart des ménages agricoles.

La commune connaît trois saisons culturelles à savoir :

1. Saison A qui va de septembre à février avec comme culture principale le maïs. Toutefois d'autres cultures sont aussi adoptées mais dans de faibles proportions.
2. Saison B qui va de février à juillet avec le haricot comme culture principale associée à la patate douce et au manioc.
3. Saison C en marais de mai à décembre : maïs, haricot, patate douce, pomme de terre. Certaines cultures telles que le manioc, la patate douce, la banane, sont cultivées au cours de toute l'année. L'agriculture repose essentiellement sur les travaux des femmes, l'homme n'intervient que pour les cultures de rente, l'élevage et la production de la bière de banane. Les femmes sont responsables des activités ménagères telles que le ravitaillement en eau potable, la recherche du bois, la préparation culinaire, les soins maternels, la commercialisation des produits, la gestion de la maison...

Le régime foncier pratiqué dans la commune Bukirasazi comme ailleurs dans le pays est de type coutumier reconnaissant des droits de propriété et d'exercice aux familles au sein desquelles les individus ont des droits et des devoirs. La famille se partage l'espace et les ménages l'exploitent.

### 3.2. SITUATION ACTUELLE DES PRINCIPALES CULTURES

#### 3.2.1. Cultures vivrières

Les cultures vivrières produites dans la commune Bukirasazi sont la banane, la patate douce, le manioc, la pomme de terre, le haricot, le maïs, l'arachide, la courge, la colocase, le sorgho et le petit pois.

De toutes les cultures, les 6 premières sont considérés comme principales compte tenu de l'importance de leurs productions et de leurs destinations (consommation, commercialisation).

Tableau n° 3.1. : Productions moyennes des cultures vivrières par commune (2001-2005) (en tonnes)

Communes	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Total moyenne Commune
Bugendana	18.262	8.471	8.957	49.922	84.073	12.863	182.548
Bukirasazi	29.715	2.249	10.159	23.724	77.303	2.651	145.801
Buraza	10.646	2.955	5.662	12.993	27.503	10.970	70.729
Giheta	4.846	1.511	845	10.407	10.368	51	28.028
Gishubi	38.646	1.335	1.209	22.949	3.603	288	68.030
Gitega	29.521	2.244	1.820	20.229	11.854	1.259	66.927
Itaba	8.787	1.817	1.769	18.756	17.558	2.127	50.814
Makebuko	9.325	1.840	2.107	8.368	29.911	410	51.961
Mutaho	40.312	1.027	1.113	6.749	6.036	1.824	57.061
Nyarusange	48.550	2.347	1.709	3.057	12.174	328	68.165
Ryansoro	37.147	3.219	4.110	400	33.850	278	79.004
<b>Province</b>	<b>275.757</b>	<b>29.015</b>	<b>39.460</b>	<b>177.554</b>	<b>314.233</b>	<b>33.049</b>	<b>869.068</b>
<b>Proportion %</b>	<b>31,73</b>	<b>3,34</b>	<b>4,54</b>	<b>20,43</b>	<b>36,16</b>	<b>3,80</b>	
<b>Classement</b>	<b>2<sup>ème</sup></b>	<b>6<sup>ème</sup></b>	<b>4<sup>ème</sup></b>	<b>3<sup>ème</sup></b>	<b>1<sup>er</sup></b>	<b>5<sup>ème</sup></b>	

Source : DPAE Gitega/2005

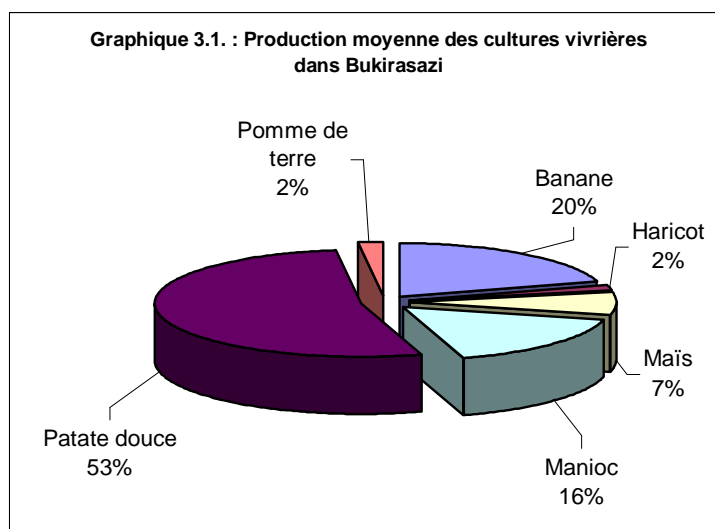
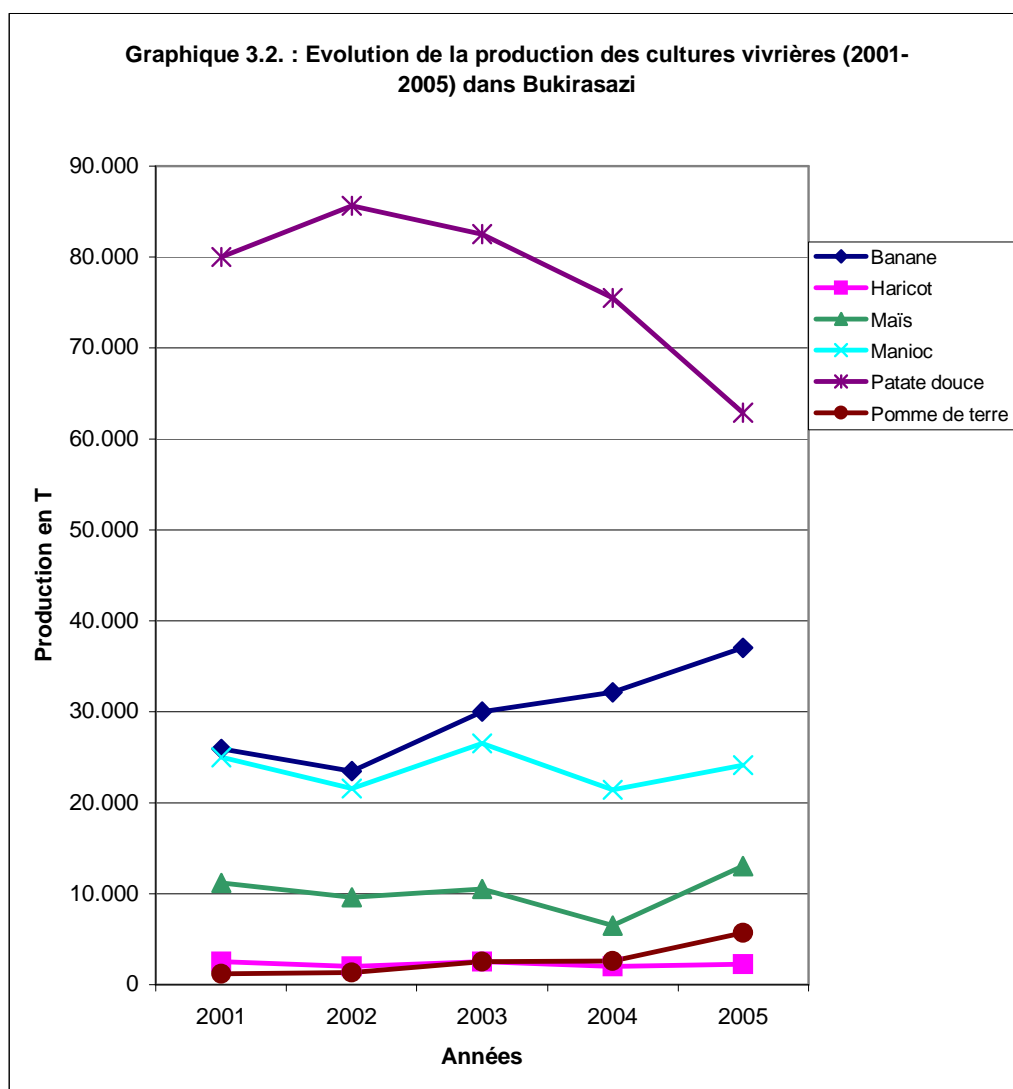


Tableau n° 3.2 : Evolution de la production vivrières en commune Bukirasazi  
(2001-2005) en tonnes

Culture	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Prod. moy.	Prop %	Classement
Banane	25900	23500	30000	32150	37025	148575	29715	20,4	2ème
Haricot	2500	2000	2500	2000	2245	11245	2249	1,5	6ème
Maïs	11200	9560	10500	6500	13035	50795	10159	7,0	4ème
Manioc	25000	21540	26500	21457	24123	118620	23724	16,3	3ème
Patate douce	80000	85640	82500	75500	62875	386515	77303	53,0	1er
Pomme de terre	1200	1300	2500	2587	5668	13255	2651	1,8	5ème
Total	145800	143540	154500	140194	144971	729005	145801	100	

Source : DPAE Gitega/2005





### **a) Patate douce.**

La patate douce est comptée parmi les aliments de base pour la population de Bukirasazi et occupe **la deuxième** position dans la production totale de la patate douce de la province. La patate douce est cultivée dans toutes les collines. Cette culture est peu exigeante au point de vu du climat, du sol et de l'entretien. Elle est appréciée par les agriculteurs pour la facilité de sa culture et la durée relativement courte de son cycle végétatif. Les patates douces sont bouillies avec le haricot, cuites sous la cendre et même parfois grignotées crues.

### **b) Banane.**

Elle constitue également un aliment de base et est cultivée sur toute l'étendue de la commune et de la province. Sont réunies sous ce vocable toutes les variétés de bananes : banane à fruit féculent, banane à bière et banane de table.

En effet, la banane à fruit féculent ou « igisahira » est consommée bouillie, grillée ou sous forme de frites ; la banane à bière, récoltée avant maturité ensuite soumise à l'ensilage pour la fabrication de la bière locale appelée « insongo » ou « urwarwa » ; la banane douce consommée comme dessert, comprenant des sous-variétés dont la banane naine, communément dénommée « akamaramasenge », une autre grande « ikingurube ».

L'estimation de l'importance de la production place la banane en deuxième position au niveau des productions vivrières communales et en cinquième position par rapport à la production bananière provinciale. Cette culture était la première les années passées, en témoigne la commercialisation à grande échelle d'une bière de banane communément appelée « Bukirasazi » dans la province et même jusqu'à Bujumbura.

La maladie qui attaque la banane est la filariose ou la maladie de panama.

### **c) Manioc.**

De part ses productions et consommations, le manioc constitue **la troisième** culture vivrière importante de la commune. Le manioc amer se consomme sous forme de tubercules cuites ou de la farine pétrie appelée « ubugari », le manioc doux sous forme des tubercules cuites sous la cendre, voire crues. Les feuilles du manioc (isombe) sont utilisées surtout par les populations des centres et constituent un légume très apprécié.

Le manioc est souvent planté en association avec d'autres cultures comme le haricot, le maïs, l'arachide... Actuellement, cette culture a été fortement attaquée par une maladie dénommée Cassava Mosaic Disease (CMD) ou mosaïque du manioc, une maladie virale qui attaque les feuilles en perturbant le processus de la photosynthèse.

La commune de Bukirasazi occupe **la deuxième** position dans la production totale du manioc de la Province Gitega.

### **d) Maïs.**

La culture de maïs n'est pas fortement développée dans la commune et intervient faiblement dans le régime alimentaire de la population. Il est souvent cultivé dans les bas-fonds en association avec le manioc, le haricot, ou l'arachide. Il est consommé sous forme de fruit, épis frais bouilli ou grillé. Il occupe **la quatrième** place dans la production des cultures vivrières au niveau communal. La commune occupe **la première** position dans la production totale du maïs dans la province Gitega.

#### **e) Pomme de terre.**

La pomme de terre est une culture de rente pour laquelle des possibilités d'extension existent au regard de la densité de la population. Elle est cultivée dans toute la commune et souvent en monoculture. En termes de production des cultures vivrières de la commune, la pomme de terre occupe **le cinquième** rang de toutes les cultures vivrières. La commune Bukirasazi occupe **la quatrième** place par rapport aux autres communes quant à la production de la pomme de terre. La principale maladie qui l'attaque est le Mildiou.

#### **f) Haricot.**

Cette légumineuse peut être considérée comme l'aliment de base du pays. Le haricot est utilisé dans la quasi-totalité des ménages comme source de protéines. Il est toujours accompagné avec le manioc, la patate douce, la banane, la pomme de terre et parfois avec le riz. Elle occupe **la sixième** place dans la production des vivriers au niveau commune et **la cinquième** place dans la production des haricots de la province.

### **3.2.2. Cultures industrielles**

La seule culture industrielle rencontrée dans la commune est le caféier. Le caféier est cultivé sur toutes les collines de la commune. Les caféiculteurs sont encadrés par les associations caféicoles et la SOGESTAL Kirimiro.

C'est une culture qui connaît actuellement de multiples contraintes dont les principales sont :

- contraintes biotiques ;
- contraintes climatiques ;
- contraintes édaphiques ;
- contraintes techniques.

A ces principales contraintes s'ajoute la non motivation des caféiculteurs qui jugent le prix au kilo de cerises moins rémunérateur par rapport à d'autres spéculations agricoles et qui les poussent à l'abandon progressif de cette culture au profit des cultures vivrières. Le nombre de pieds de caféier est estimé à 1352.150 pour toute la commune. Elle occupe la 8<sup>ème</sup> place au niveau provincial en termes de plantations caféières. Le café est l'une des principales sources de revenus monétaires des ménages de la commune.

### **3.2.3. Cultures maraîchères**

Les cultures maraîchères rencontrées dans la commune sont les amarantes (Lenga-Lenga), les choux, les tomates, les oignons, les aubergines, les carottes, poireaux.

Actuellement, on assiste à une diffusion des semences importées par la FAO ou les ONGs qui les distribuent ou par des importateurs privés qui les mettent sur les marchés locaux.

### **3.2.4. Cultures fruitières**

L'avocatier occupe une place de choix. Quelques plants de manguiers, papayers, orangers et citronniers peuvent être observés.

### **3.3. FACTEURS DE PRODUCTION**

Le développement du secteur agricole passe obligatoirement par l'utilisation rationnelle des facteurs de production. Certains contribuent directement à la production (terre, main d'œuvre agricole, intrants...) tandis que d'autres lui viennent en appui (recherche, vulgarisation, financement...).

#### **3.3.1. Disponibilité des terres.**

La densité moyenne de la commune est estimée à 391 habitants au km<sup>2</sup>. La densité toujours croissante, entraîne un morcellement trop inquiétant des terres agricoles rendant ainsi la superficie de l'exploitation faible ; autour de 0,40 hectares. Les marais non encore aménagés constituent un potentiel pouvant dégager des surfaces importantes pour l'agriculture.

Tableau n° 3.3. Situation des marais de la commune Bukirasazi (2005).

<b>Nom du marais</b>	<b>Superficie (en ha)</b>	<b>Superficie exploitée (en ha)</b>	<b>Nom du bassin versant</b>
Nyakararo	20	19,6	Ruvyironza
Kango	20	18	Ruvyironza
Gasebuzi	50	49	Ruvyironza
Rugoma	35	31,5	Ruvyironza
Ruvyironza	20	18	Ruvyironza
Gishanga	155	147,25	Waga
Kingoro	80	78,4	Waga
Nyamabuye	50	47,5	Nyakijanda
Reba	30	29,4	Nyakijanda
Kanyaruko	5	4,75	Nyakijanda
Gatare	50	45	Nyakijanda
Rukoki	60	57	Nyakijanda
<b>Total</b>	<b>575</b>	<b>545,7</b>	

Source : Département du Génie Rural et Protection du Patrimoine Foncier.

Les 545,7 ha sont exploitées de façon traditionnelle et sont difficilement mis en valeur par les agriculteurs. Sur les 575 ha, seulement 23 ha sont aménagés de façon plus moderne. 522 ha sont encore aménageables de façon moderne pour les rendre plus exploitables.

#### **3.3.2. Travail : main d'œuvre**

La main d'œuvre utilisée dans l'agriculture est pratiquement familiale et non rémunérée. Environ plus de 90% de la population vit de l'agriculture. La population qui n'a pas de lopins de terre à cultiver vend sa force de travail pour survivre. Avec la très forte pression démographique, avec de terres trop morcelées, la commune est confrontée à l'exode rural.

#### **3.3.3. Intrants agricoles.**

Les intrants couramment utilisés sont : les semences et boutures, les fertilisants, les produits phytosanitaires et les équipements ou matériel agricole.

#### 3.3.3.1. Semences et boutures.

Les besoins en semences et boutures améliorées de la commune demeurent toujours insatisfaits. Les semences et boutures améliorées font défaut et les agriculteurs recourent aux semences tout venant et souvent dégénérées provenant pour la plupart des variétés locales obtenues du prélèvement sur les récoltes de l'année.

Les principales semences concernent les cultures vivrières comme le haricot, le maïs, la pomme de terre, les légumes divers.

Les boutures concernent plus particulièrement le manioc et la patate douce. La banane se reproduit par rejets. Des variétés améliorées sont diffusées en milieu rural via les associations/groupements multiplicateurs qui travaillent avec la DPAE et les ONGs. La commune ne compte aucun centre semencier.

#### 3.3.3.2. Fertilisants et produits phytosanitaires.

Les agriculteurs de la commune utilisent couramment des engrais chimiques et rarement des produits phytosanitaires. Ces engrais et produits phytosanitaires s'achètent au comptant auprès des commerçants privés.

La FAO et les ONGs les distribuent parfois à leurs partenaires, en l'occurrence les associations à titre gratuit.

#### 3.3.3.3. Equipements et matériels agricoles.

La totalité des exploitants agricoles de la commune utilisent la houe et s'adonnent en général aux labours et sarclage manuels.

La non disponibilité et le coût élevé d'acquisition des outils constituent les contraintes majeures pour les agriculteurs tandis que les traditions sociales et culturelles n'ont qu'une incidence mineure.

#### 3.3.3.4. Encadrement technique

Il existe un seul agronome communal et deux assistants de zone pour toute la commune ; le corps des moniteurs agricoles ayant été supprimé comme partout ailleurs dans le pays. L'agronome dispose d'une moto pour parcourir la commune et les assistants disposent des vélos.

### **3.3.4. Financement de la production agricole.**

L'unique COOPEC de la commune accorde des crédits à un nombre réduit d'agriculteurs.

L'évaluation du financement formel du secteur agricole indique que les intervenants ci-dessous sont les principales sources de financement de la commune à travers les associations/groupements qu'ils appuient. Il s'agit de la FAO, du PRDMR et des ONGs qui interviennent par des dons ou subventions en semences et autres intrants.

Il s'agit aussi de la SOGESTAL qui accorde aux caféiculteurs différents intrants sous forme de crédits.

### **3.3.5. Infrastructures agricoles**

#### 3.3.5.1. Les infrastructures de transformation des produits agricoles.

Une usine de transformation du café est implantée dans la commune ( à Muringa). Il existe aussi des unités artisanales de très faible capacité de production. Elle sont utilisées à des fins essentiellement ménagères tels que la mouture de tubercules en farine, la fabrication des divers vins et bières locaux.

#### 3.3.5.2. Les infrastructures des stockage et de conservation des produits agricoles.

Suite à l'absence d'infrastructures adéquates de stockage et de conditionnement à travers la commune, une bonne partie de la production est immédiatement vendue après la récolte. Le conditionnement pour la conservation se fait généralement de façon rudimentaire par séchage à l'air libre ou au soleil.

Quant au stockage, les produits sont gardés différemment selon qu'on est chez un paysan ou chez l'opérateur économique, tout en évitant les attaques des rongeurs.

Tableau n° 3.4. Modes de conservation des produits agricoles.

<b>Mode de conservation</b>	<b>Produits</b>
Sac	Haricots graines, arachides grosses et graines, sorgho, maïs graines, petit pois
Air libre	Maïs épis et graines, pomme de terre
Panier	Farine de manioc
Champs	Manioc, patate douce, pomme de terre
Grenier	Maïs, carottes, sorgho épis
Hangar	Arachides grosses, maïs, carottes, pommes de terre
Fût	Arachides graines

Source : DPAE Gitega/2005

### **3.3.6. La commercialisation**

#### 3.3.6.1. Organisation de la commercialisation.

Il n'existe pas de règlement sur la commercialisation des produits agricoles dans la commune. Les prix sont libéralisés, il n'y a ni fixation ni contrôle de prix. Les prix sont discutés librement entre les deux parties et sont régis par la loi de l'offre et de la demande.

#### 3.3.6.2. Les intervenants en matière de la commercialisation

- Les producteurs qui sont surtout les agriculteurs ;
- La population qui directement s'approvisionne sur le marché pour la consommation ;
- Les commerçants ambulants qui s'approvisionnent pour la revente ;
- Les grands opérateurs économiques.

Tableau 3.5. Localisation des principaux marchés de la commune et calendrier

Localité	Jours des marchés
Bukirasazi	Mercredi - Dimanche
Tema	Samedi- Lundi
Gasongati	Mardi- Samedi
Kiziguro	Mardi-Vendredi

Source : DPAE Gitega/2005

Les produits commercialisés sont les vivriers, les légumes, les fruits et les produits agro-industriels.

### 3.3.6.3. Unités de mesure

Les unités de mesure utilisées dépendent aussi bien du type et de l'importance du marché que le volume des produits à commercialiser. Les transactions se font en kg et en litre dans les boutiques. Dans les petits marchés locaux, on recourt aux mesures consensuelles pour :

- Graines et farine de manioc ; le panier, casseroles ;
- Huile de palme : bouteille, bidons ;
- Banane : main, régime ;
- Légumes : botte en tas ;
- Tubercules : tas, panier.

## 3.4. INTERVENANTS DANS LE SECTEUR AGRICULTURE

Tableau 3.6. Principaux intervenants dans le secteur agricole

Intervenants	Date de démarrage	Bénéficiaires cibles	Résultats obtenus	Contraintes rencontrées	Recommandations et solutions
Programme de Relance et de Développement du Monde Rural PRDMR/FIDA	2000	Ménages agricoles	-Légère augmentation de la disponibilité alimentaire ; -Restauration de l'environnement par la protection des bassins versants ; -Augmentation des revenus des ménages.	L'action de multiplication des semences s'est heurtée aux aléas climatiques	Poursuivre les actions de disponibilisation des intrants aux ménages agricoles
1. FAO/CAU		Ménages agricoles	-Outillage agricole distribué -Semences de qualité en quantité faible -Ration de protection des semences distribuées		-Dans la distribution de la RPS, tenir compte des habitudes alimentaires des populations assistées -Bien coordonner la distribution -Etendre les actions de multiplication des semences de qualité

Source : DPAE Gitega

### **3.5. CONTRAINTES, ATOUS ET ACTIONS A MENER**

#### **3.5.1. Contraintes**

- Insuffisance de l'encadrement agricole ;
- Insuffisance de semences sélectionnées ;
- Manque de fertilisants ;
- Maladie des cultures (ex. mosaïque de manioc) ;
- Exiguïté des terres cultivables consécutives à la forte pression démographique.

#### **3.5.2. Atouts**

- Une main d'œuvre agricole abondante ;
- Plus de 522 ha de marais aménageables.

#### **3.5.3. Actions à mener**

- Recruter les encadreurs agricoles ;
- Multiplier les semences sélectionnées ;
- Disponibiliser beaucoup de fumiers ;
- Lutter contre les maladies des cultures.

## **CHAPITRE IV. ELEVAGE**

Les principales espèces élevées au Burundi sont présentes dans la commune Bukirasazi. L'alimentation du bétail est essentiellement constituée de pâturages naturels. L'élevage pratiqué est de type traditionnel et il est constitué des bovins, des caprins, des ovins, des porcins et de la volaille. Dans le cadre du repeuplement du cheptel par la FAO et le PRDMR/FIDA, la commune Bukirasazi a reçu des vaches de races améliorées (race frisonne).

### **4.1. TYPES D'ELEVAGE ET EFFECTIFS PAR ESPECE**

#### **Par rapport à la province**

En se référant au tableau 4.1 « Situation du cheptel en province de Gitega », la commune Bukirasazi a enregistré, en 2005, 15.214 têtes d'animaux, soit 5,23% du cheptel de la province.

Ainsi, Bukirasazi est la **dixième** commune, après Buraza, en termes de l'importance numérique du cheptel.

Elle vient en **cinquième** position au niveau de la province en ce qui concerne l'effectif de la volaille avec 5.347 unités, soit 6,08% de toutes les poules de la province. Elle est également **neuvième** en terme d'importance numérique des porcins avec 1.083 têtes, soit 4,74% des porcs de la province.

Quant aux ovins, elle occupe la **dernière** place avec 1.205 têtes, soit 3,68% des ovins de la province.

Ses bovins ne représentent que 2,76% des bovins de la province, ce qui lui confère la **dernière** position en nombre de bovins de la province, après Itaba qui a 1.073 têtes ce qui correspond à 3,27%.

#### **Importance numérique de chaque espèce dans la commune**

Sur le plan de la commune, l'importance numérique se présente de la manière suivante :

**Première** espèce : caprins avec 6.676 têtes, soit 44% du cheptel total de la commune (15.214 têtes); **deuxième** : volaille avec 5.347 soit 35% ; **troisième** : ovins avec 1.205 soit 8% ; **quatrième** : porcins avec 1.083 soit 7% et la **dernière** espèce : bovins avec 903 soit 6%.

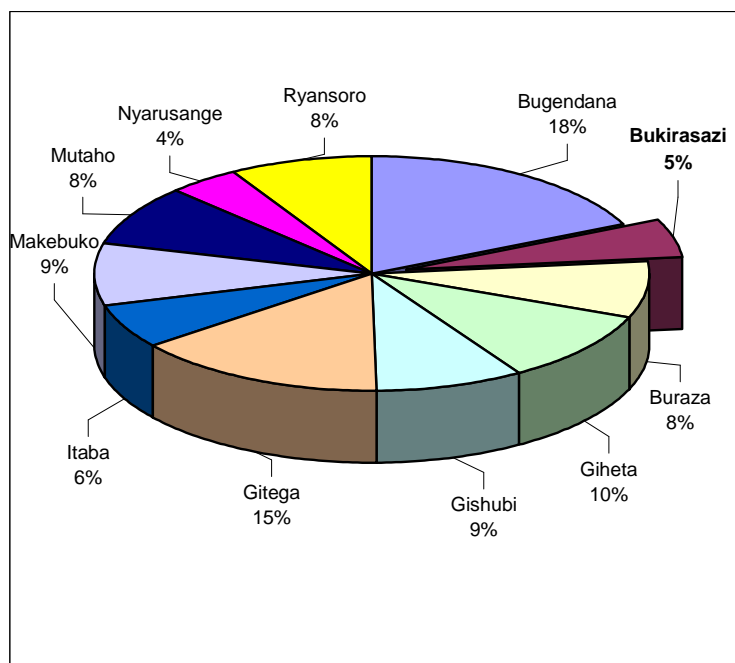


Tableau n° 4.1. Situation du cheptel en province Gitega (2005)/Têtes .

Commune	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volailles	Total
Bugendana	3.088	3.152	19.708	2.889	23.617	52.454
Bukiransazi	903	1.205	6.676	1.083	5.347	15.214
Buraza	3.703	1.627	6.821	2.168	8.360	22.679
Giheta	1.372	2.859	12.358	2.878	9.880	29.347
Gishubi	2.123	4.556	10.997	2.628	4.839	25.143
Gitega	7.715	4.647	23.873	2.392	4.322	42.949
Itaba	1.073	1.939	8.493	1.431	4.365	17.301
Makebuko	1.408	4.187	13.505	2.462	3.914	25.476
Mutaho	1.417	2.602	3.709	3.709	12.510	23.947
Nyarusange	2.115	2.092	2.115	578	5.166	12.066
Ryansoro	7.847	3.888	6.828	647	5.311	24.521
<b>Total</b>	<b>32.764</b>	<b>32.754</b>	<b>115.083</b>	<b>22.865</b>	<b>87.631</b>	<b>291.097</b>
<b>Pro. En %</b>	<b>11,26</b>	<b>11,25</b>	<b>39,53</b>	<b>7,85</b>	<b>30,10</b>	<b>100</b>
<b>Classement</b>	<b>3<sup>ème</sup></b>	<b>4<sup>ème</sup></b>	<b>1<sup>er</sup></b>	<b>5<sup>ème</sup></b>	<b>2<sup>ème</sup></b>	

Source : Rapport 2005/DPAE Gitega

Graphique n° 4.1. Part de la commune dans l'effectif total du cheptel en 2005



Graphique n° 4.2. Part de la chaque espèce dans le cheptel de la commune

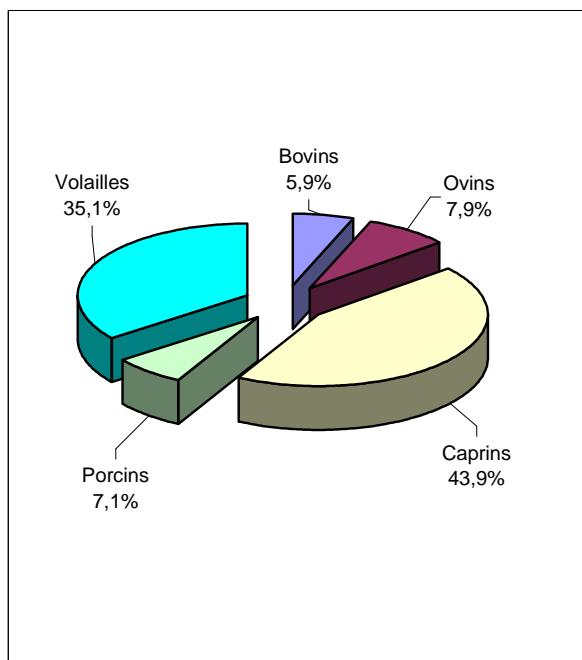
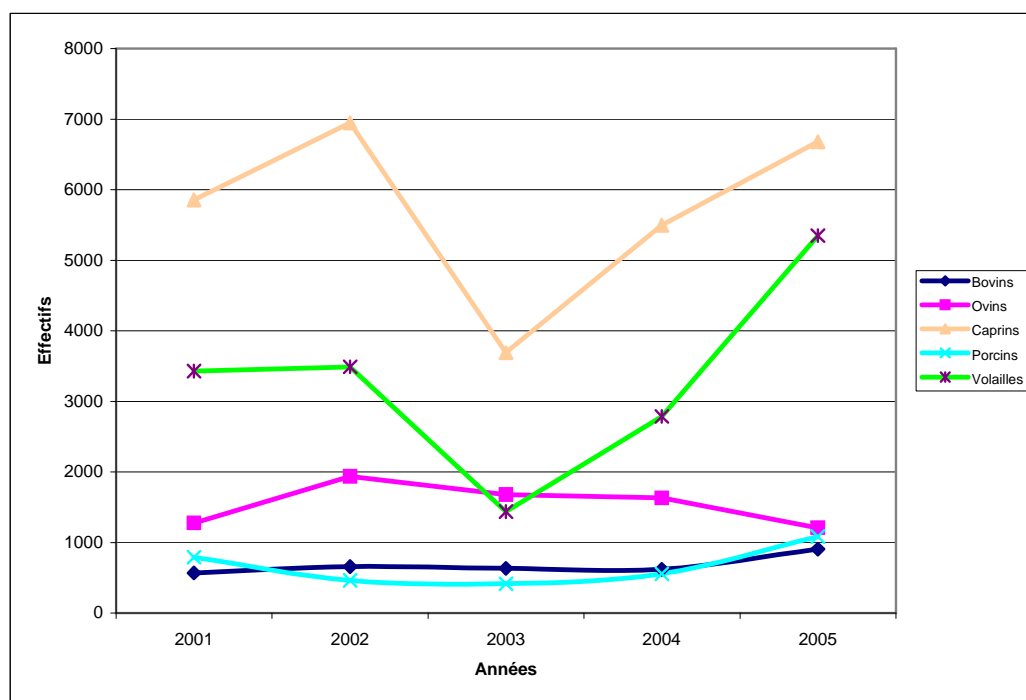


Tableau n° 4.2. Evolution des espèces animales (2001-2005) en commune Bukirasazi

Espèces	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	%
Bovins	568	658	630	619	903	335	58,98
Ovins	1.274	1.936	1.678	1.629	1.205	-69	-5,42
Caprins	5.856	6.947	3.687	5.497	6.676	820	14,00
Porcins	788	460	414	554	1.083	295	37,44
Volailles	3.430	3.488	1.435	2.784	5.347	1.917	55,89
<b>Total</b>	<b>11.916</b>	<b>13.489</b>	<b>7.844</b>	<b>11.083</b>	<b>15.214</b>	<b>3.298</b>	<b>27,68</b>

Source : Rapports annuels 2001-2005/DPAE Gitega

Graphique n° 4.3. Evolution du cheptel de 2001 à 2005

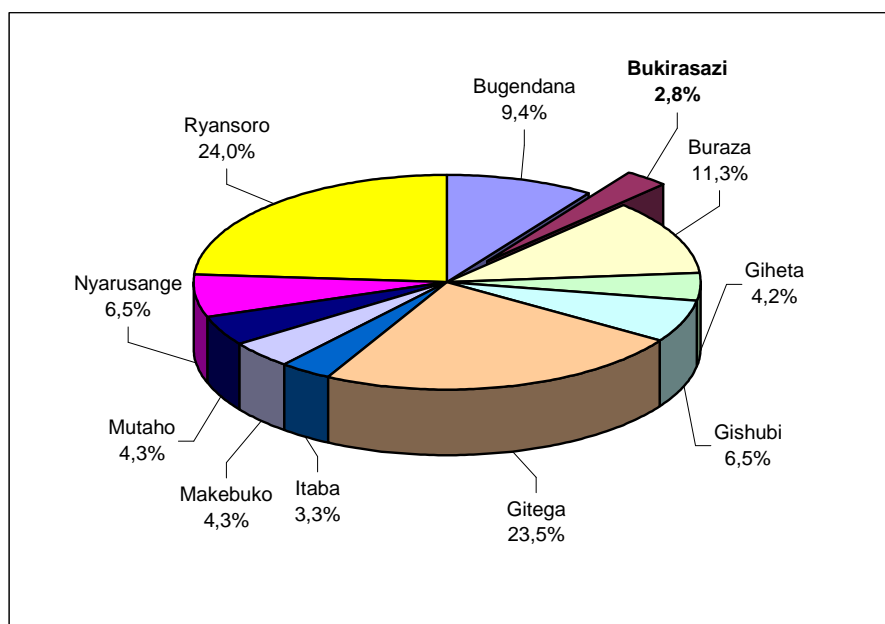


### a) Les bovins

Les bovins de la commune Bukirasazi ne représentent que 2,76% de tous les bovins de la province Gitega. Ce qui place cette commune en **dernière** position après Itaba quant au nombre de bovins de la province.

**Cinquième** importance numérique, cette espèce représente seulement 6% du cheptel de la commune.

**Graphique n° 4.4. Part de la commune dans l'effectif des bovins de la province**

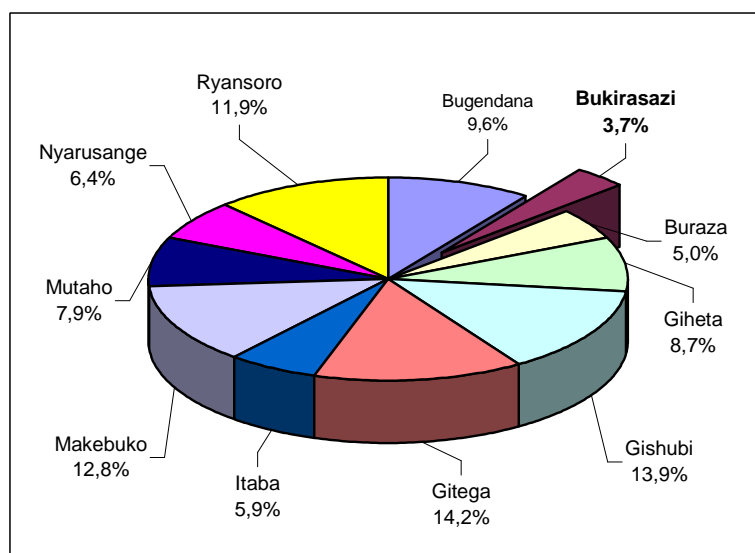


### b) Les ovins

Bukirasazi occupe la **dernière** place dans la province après Buraza quant à l'importance numérique des moutons avec 1.205 têtes, soit 3,68% des moutons de la province.

Les ovins occupent la **dernière** position quant à l'importance numérique. Ils représentent 8% du cheptel de la commune avec 1.205 têtes.

**Graphique n° 4.5. Part de la commune dans l'effectif des ovins de la Province**



### c) Les caprins.

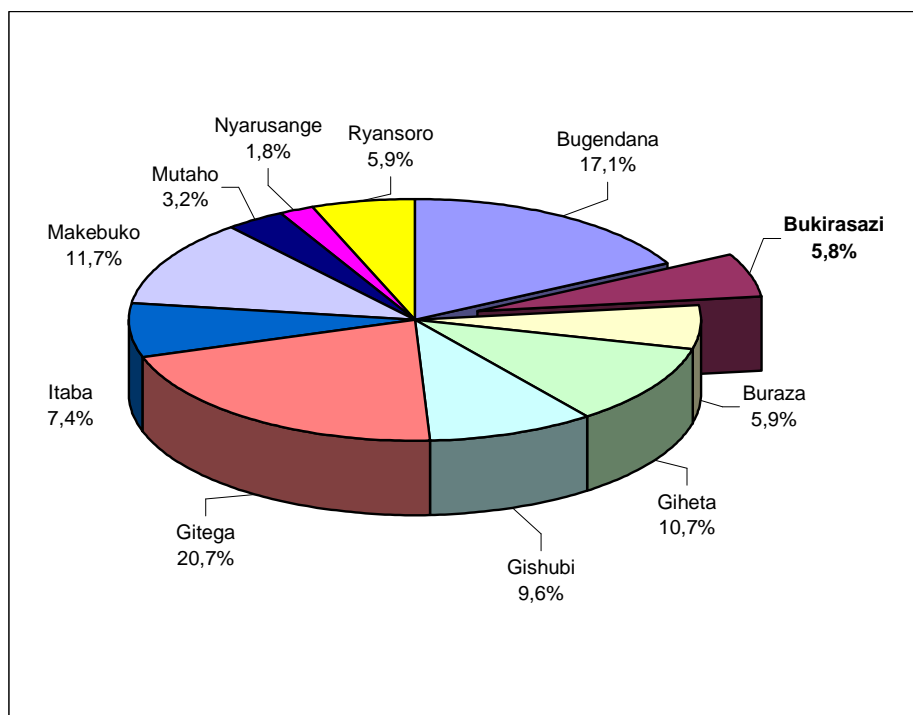
Avec ses effectifs de 6.676 chèvres en 2005, Bukirasazi est **la neuvième** commune quant à l'importance numérique de toutes les chèvres de la province.

La **première** place quant à l'importance numérique revient aux caprins qui, avec 6.676 têtes représentent 44% du cheptel de la commune.

Malgré la crise politique qui a secoué le pays avec ses effets négatifs (pillages), les caprins se sont toujours bien comportés. Ils s'adaptent mieux aux conditions alimentaires de la commune et résistent à toutes sortes de maladies.

Plusieurs structures dont la DPAE, CDF et l'ACF appuient les éleveurs de caprins en les distribuant dans les collines.

**Graphique n° 4.6. Part de la commune dans l'effectif des caprins de la province**

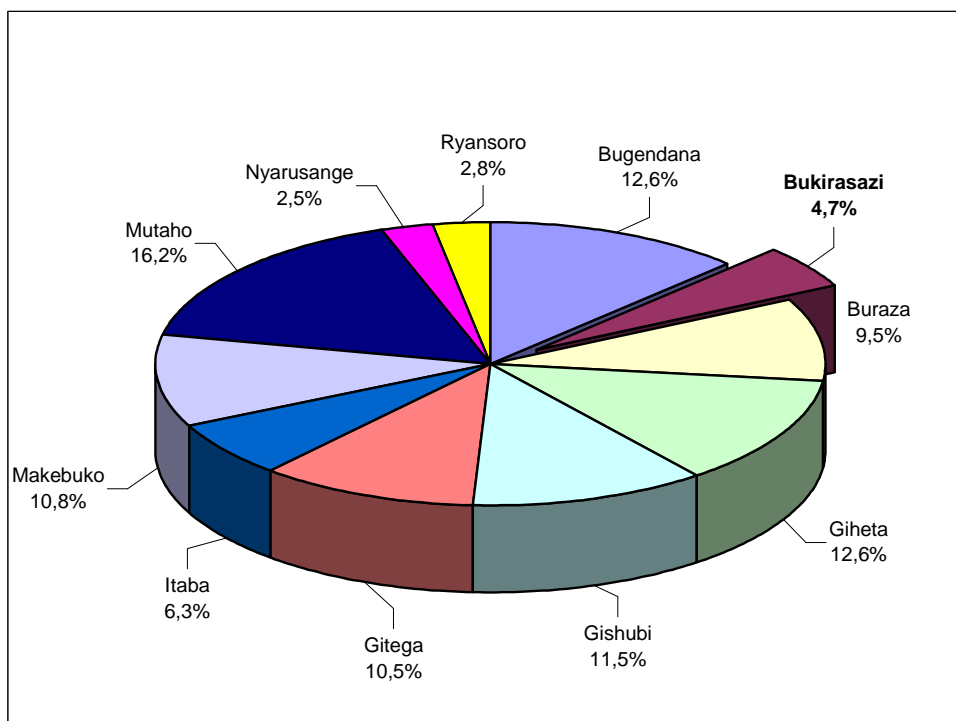


#### d) Les porcins

Bukirasazi est la **neuvième** commune avec 4,74% des porcins de la province.  
Les porcins occupent la **quatrième** place en nombre avec 7% du cheptel de la commune.

En effet, une forte mortalité des porcins s'est manifestée au cours de ces années de guerre qui ont provoqué le manque d'alimentation et des mauvaises conditions d'entretien auxquelles ces animaux ont difficilement résisté.

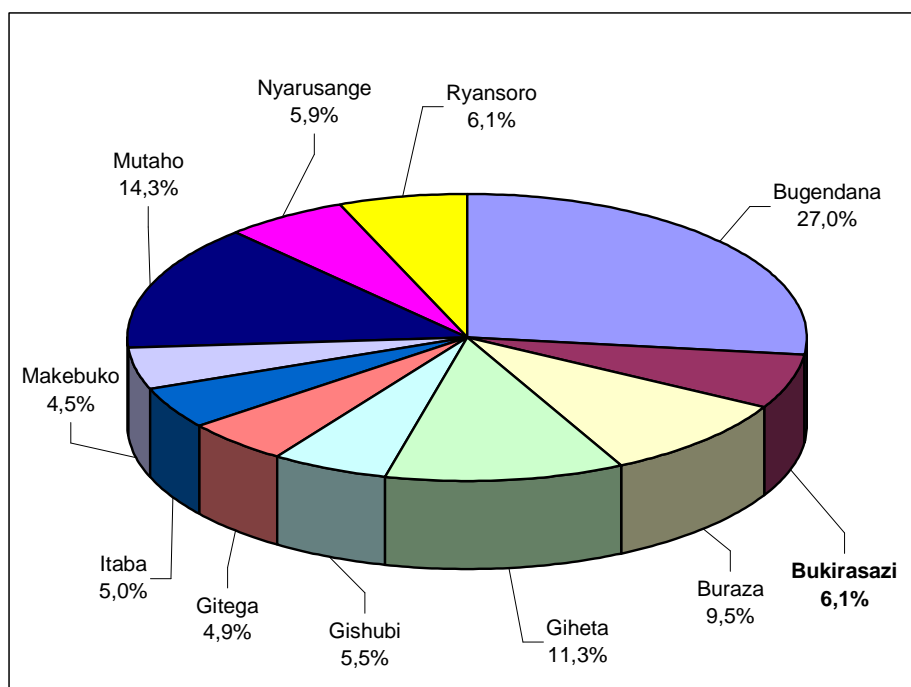
**Graphique n° 4.7. Part de la commune dans l'effectif des porcins de la province**



e) La volaille.

Bukirasazi est la **cinquième** commune en importance numérique de la volaille de la province avec 5.347 soit 6,08%. Cette espèce occupe la **deuxième** place avec 35% du cheptel de la commune.

Graphique n° 4.8. Part de la commune dans l'effectif des volailles de la province



## **4.2. SYSTEMES D'ELEVAGE**

### **a) Les bovins**

Il est constitué par des troupeaux de petites dimensions. Les animaux de races locales (Ankole) sont élevés sur des pâturages naturels et ne bénéficient pas de soins de santé de la part de l'éleveur. Le gardiennage est assuré par des bouviers (Abungere).

Il s'agit d'animaux peu productifs, mais présentant l'avantage de résister aux mauvaises conditions d'élevage et à certaines maladies tropicales du bétail.

### **b) Les ovins**

Les ovins sont très souvent mélangés aux troupeaux de gros bétail.

Pour tous les petits ruminants (caprins et ovins), les soins vétérinaires, la castration, la supplémentation minimale ne sont pas d'usage.

### **c) Les caprins**

Il sont prédominants dans toutes les collines de la commune. Ces animaux sont en divagation et se nourrissent de la verdure, écorces, ... qu'ils rencontrent sur leur passage.

### **d) Les porcins**

Comme dans toutes les communes du pays, les animaux sont exploités en système extensif et quelques fois en semi-stabulation où ils sont nourris des sous-produits de l'exploitation agricole, des restes de cuisine.

### **e) La volaille**

La race locale est la seule rencontrée dans tous les ménages du milieu rural. Elle est rustique, de petite taille et ne donne que quelques dizaines d'œufs par an.

## **4.3. SANTE ANIMALE**

L'état sanitaire du bétail de la commune est caractérisé par la présence des maladies.

### **4.3.1. Les principales maladies**

- a) Les bovins : théleriase, verminoses ;
- b) Les petits ruminants (caprins et ovins) : verminoses ;
- c) Les porcins : verminoses et des fois la peste porcine ;
- d) La volaille : peste aviaire, verminoses.

#### **4.3.2. Approvisionnement en produits vétérinaires**

Le manque des produits vétérinaires, d'équipement adéquats, du personnel qualifié ainsi que le manque de traitements tant préventifs que curatifs concourent à l'éclosion des foyers des maladies.

En effet, les produits vétérinaires pour les soins curatifs ou préventifs sont très coûteux et, par conséquent, difficilement accessibles par les éleveurs. Il n'existe pas de pharmacie vétérinaire dans la commune.

Les produits vétérinaires sont commercialisés par les privés et les éleveurs s'approvisionnent par le biais du vétérinaire communal.

#### **4.3.3. Commercialisation des produits d'élevage.**

La commercialisation suit pratiquement les mêmes circuits que ceux des produits vivriers à la seule différence que le bétail est en général vendu sur pied mais il arrive qu'il soit abattu pour la vente (les jours des marchés). Les abattages sont importants au courant de la saison sèche quand le pouvoir d'achat des ménages augmente avec les recettes provenant de la vente du café parche d'une part et du café cerise d'autre part aux stations de lavage. Seules les peaux sont vendues comme sous produits de l'élevage auprès des commerçants ambulants collecteurs.

#### **4.3.4. Infrastructures d'élevage**

Elles concernent les centres vétérinaires et les dippings tanks.

**Tableau 4.3 : Infrastructures d'élevage**

Type d'infrastructure	Nombre	Localité	Etat	Disponibilité des produits
Centre vétérinaire	1	Bukirasazi	M	Interrompue
Dipping tank (ce dipping tank est détruit et non fonctionnel)	1	Bukirasazi	B	Interrompue

Source : DPAA/Gitega/2005

B : Bon

M : Mauvais

#### **4.4. INTERVENANTS**

La plus importante structure d'appui demeure la DPAA. C'est une structure étatique dont l'objectif principal est l'encadrement technique des éleveurs des différents espèces.

Les projets du PRDMR/FIDA, de la FAO et d'autres ONGs comme CARE, ODAG, encadrent également les agri-éleveurs en leur apportant assistance dans l'introduction des animaux de races améliorées, les soins de santé,...

Des agri-éleveurs se regroupent en associations pour mener ensemble leurs activités.

Un technicien vétérinaire communal dépendant de la DPAA travaille sur toutes les activités d'élevage.



## **4.5. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER**

### **4.5.1. Les contraintes.**

La baisse de la productivité de l'élevage est due d'une part aux contraintes structurelles et d'autres part aux contraintes conjoncturelles liées à la crise.

#### **4.5.1.1. Contraintes structurelles.**

- Comme la plupart des communes de Gitega, la commune Bukirasaziest densément peuplée. La surexploitation de la surface cultivable conduit à la baisse de la fertilité du sol et au déclin de l'élevage traditionnel ;
- Les produits pharmaceutiques trop chers et le manque de pharmacies vétérinaires freinent le développement de l'élevage.

#### **4.5.1.2. Contraintes conjoncturelles.**

- Le faible pouvoir d'achat de la population ne permet pas d'augmenter les effectifs des animaux, le coût d'acquisition des animaux améliorés est très élevé de façon que très peu pourrait s'en procurer ;
- L'insuffisance des moyens financiers matériels et humains conduisent au déclin de l'élevage.

### **4.5.2. Les potentialités**

- Pas mal d'éleveurs possèdent déjà une expérience dans le système d'élevage en stabulation permanente ;
- Avec la restauration de la paix et la sécurité, plusieurs bailleurs sont disposés à financer ce sous secteur comme le FIDA, le FAO et d'autres ONGs ;
- Les sous produits industriels (la drèche et sons de riz) sont disponibles à Gitega et pourraient contribuer à l'amélioration de l'alimentation du bétail.

### **4.5.3. Actions à mener**

- Poursuivre la généralisation de la politique d'intégration agro-sylvo-zootechnique ;
- Promotion de l'élevage des petits ruminants à cycle court ;
- Repeuplement des cheptels et généralisation de la chaîne de solidarité communautaire ;
- Renforcement des capacités techniques des vétérinaires ;
- Intensifier la lutte contre les maladies des animaux ;
- Disponibiliser beaucoup de produits et matériel vétérinaires ;
- Pratiquer l'élevage en stabulation permanente.

## **4.6. APICULTURE**

### **4.6.1. Généralités**

Les apiculteurs existent dans la commune de Burakirasazi, mais on n'a pas de données précises sur leur nombre et leur niveau de productions. Selon la responsable de l'apiculture à la DPAE , il existe une association d'apiculteurs de 10 membres à Bukirasazi, mais les apiculteurs qui travaillent isolément sont encore plus nombreux.

### **4.6.2. Principales contraintes et perspectives**

#### **1) Contraintes**

- Manque d'organisation des apiculteurs ;
- Manque de matériel moderne ;
- Insuffisance d'informations et de formations sur la pratique apicole.

#### **2) Atouts**

- Existence d'apiculteurs en nombre élevé ;
- Existence d'un certain nombre d'intervenants dans le domaine apicole.

#### **3) Perspectives**

- Renforcement des capacités des apiculteurs ;
- Recherche du matériel moderne pour une meilleure production.

## **CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE**

La pêche n'est pas pratiquée dans la commune car il n'y a ni lac, ni fleuve, ni grande rivière. Quant à la pisciculture, certains étangs piscoles qui existent ne sont plus fonctionnels après l'arrêt des activités du Projet DAPA qui encadrait les pisciculteurs dans la province de Gitega. C'est un domaine qui mérite d'être relancé et appuyé.

## **CHAPITRE VI. FORETS**

### **6.1. GENERALITES.**

Il n'y a aucune forêt naturelle protégée dans la commune Bukirasazi. Néanmoins, on y fait le reboisement artificiel et l'agro-foresterie.

### **6.2. BOISEMENTS ARTIFICIELS ET AGROFORESTERIE.**

Les boisements artificiels occupent une superficie de 235,79 ha dont 101,91 ha appartenant à l'Etat, 50,56 ha aux privés, 82,02 ha à la commune et 0,17 ha à des communautés. Les principales essences forestières que l'on y rencontre sont les eucalyptus, les grevillea, les pinus et les cedrella.

Le système agro-forestier le plus pratiqué est le système agro-sylvicole. En ce qui concerne la production des plants forestiers et agro-forestiers, il y a eu 50.000 plants pour toutes une commune qui comptait 6994 ménages. C'est que chaque ménage a planté 7 plants alors que la politique du gouvernement recommande que chaque ménage plante au moins 30 plants chaque année.

Les années passées, avant le début de la crise de 1993, la commune était appuyée par le projet qui portait son nom (Projet Bukirasazi) en matière de reboisement.

## **CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT**

Il n'y a pas d'industrie en commune Bukirasazi.

### **7.1. ARTISANAT**

Il est caractérisé par un vaste éventail d'activités variées parfois structurées ou non à travers les quelles on distingue l'artisanat traditionnel et l'artisanat moderne avec 3 types d'artisans qui sont : l'artisanat de production, l'artisanat de service et l'artisanat d'art.

#### **7.1.1. Artisanat de production**

Encore appelé « artisanat utilitaire », elle est le plus pratiqué et accapare le plus grand nombre d'artisans et d'unités de productions artisanales.

Tableau n° 7.1. Situation de l'artisanat de production

<b>Artisanat de production</b>	<b>Bukirasazi</b>	<b>Province Gitega</b>
Menuiserie	35	252
Bijouterie	0	0
Tapiserie	0	5
Tuilerie	20	198
Briqueterie	10	140
Carrelage	0	174
Poterie	40	167
Scierie	20	457
Vannerie et tissage	150	82
Forge	20	254
Boucherie	0	29
Boulangerie	3	63
Savonnerie	0	2
Charpenterie	40	9
Maroquinerie	10	35
<b>Total</b>	<b>348</b>	<b>1867</b>

Source : Responsable du secteur Artisanat dans la Province/2005

#### **7.1.2. Artisanat de service.**

Cette catégorie est en grande partie rencontrée dans les centres urbains.

Tableau 7.2. Situation de l'artisanat de service

<b>Artisanat de service</b>	<b>Bukirasazi</b>	<b>Province Gitega</b>
Blanchisserie	5	26
Broderie	4	28
Cordonnerie	5	132
Couture	50	270
Réparation électromécanique	10	63
Réparation mécanique	1	124
Garnissage	0	5
Maçonnerie	50	457
Soudure	3	33
Salon de coiffure	9	63
Nettoyeur de véhicules	0	21
<b>Total</b>	<b>137</b>	<b>1222</b>

Source : Responsable du secteur Artisanat dans la Province/2006

### **7.1.3. Artisanat d'art.**

Tableau 7.3. Situation de l'artisanat d'art

<b>Artisanat décoratif</b>	<b>Bukirasazi</b>	<b>Province Gitega</b>
Céramique	0	4
Peinture	1	23
Sculpture	1	12
Dessinateur	0	20
<b>Total</b>	<b>2</b>	<b>59</b>

Source : Responsable du secteur Artisanat dans la Province/2006

### **7.1.4. Structures locales d'encadrement et d'appui au développement artisanal**

Il y a la direction de l'artisanat et la coordination provinciale de l'enseignement des métiers qui s'occupent de ce genre d'activités.

### **7.1.5. Principales contraintes, potentialités et perspectives**

#### 7.1.5.1. Les contraintes

- L'insuffisance des ressources allouées au secteur de l'artisanat (humaines, matérielles et financiers) ;
- L'inadéquation production - écoulement des produits artisanaux ;
- L'accès difficile des artisans au micro-crédit et au marché...

#### 7.1.5.2. Les potentialités

- Existence du centre de formation artisanal de Gitega ;
- Autorités administratives et techniques très favorables à l'épanouissement dudit secteur.

#### 7.1.5.3. Les perspectives.

- Identification de toutes les filières artisanales de la commune de tous les artisans producteurs et créateurs ;
  - Choix des filières artisanales capables de faire la promotion des entreprises artisanales pouvant limiter l'importation de certaines denrées alimentaires ;
  - La promotion des technologies artisanales relatives à la transformation et à la conservation des produits agricoles et non agricoles ;
  - Le renforcement des capacités du personnel chargé de l'encadrement des artisans en matière de gestion, d'animation et d'organisation ;
- Mise en place des projets d'encadrement des artisans.

## **CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS**

### **8.1. GENERALITES**

Jusqu'à présent, il n'y a pas de rapport de production minière qui montre les types de minerais qu'il y a dans la commune Bukirasazi. Mais actuellement, il y a une société dénommée Mineral Search of Africa qui a eu un permis de faire la prospection minière dans la commune, peut-être que dans quelques années on saura quels types de minerais il y a dans la commune. Les principales substances recherchées sont : Nickel, Cuivre, Cobalt et les platinoïdes. Concernant les carrières, il y a un site de concassage pour avoir du gravier et du moellon à Kibuye.

### **8.2. MATERIAUX LOCAUX DE CONSTRUCTION.**

Les matériaux locaux de construction sont trouvables en quantité suffisante dans la commune. En effet, il existe des sites d'extraction du sable et d'argiles dans les marais. Des produits artisanaux de plusieurs sortes sont aussi disponibles dans la commune.



## **CHAPITRE IX. ENERGIE**

Les principales sources d'énergie utilisées dans les ménages sont le bois de chauffage et le charbon. Les centres urbains alimentés en électricité sont Kibuye, la paroisse Bukirasazi et le chef-lieu de la commune Bukirasazi. Il faut une multiplication et diversification d'autres sources d'énergie pour faire face aux besoins en la matière.

## **CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES**

### **10.1. COMMERCE**

En commune Bukirasazi, on y trouve 4 marchés dont le plus grand est le marché de Bukirasazi qui était avant le début de la crise de 1993 un marché très prospère. Les autres petits marchés sont ceux de Tema, Kiziguro et Gasongati.

Le nombre d'opérateurs, le commerce formel et informel (grossistes et détaillants) est à peu près de 250 personnes. Les produits commercialisés sont de plusieurs sortes : produits agricoles, produits Brarudi et autres produits importés. Tous ces produits se retrouvent sur les marchés, dans les boutiques, les boutiques et les cabarets.

### **10.2. TRANSPORT ET COMMUNICATION**

#### **10.2.1 Transport**

La principale route inter- communale en commune Bukirasazi est celle reliant Gitambara-Kiziguro d'une longueur de 10 km. Les autres routes sont des pistes rurales d'une longueur variant entre 1,5 et 7 km et se répartissent comme suit :

- Nyamisure- Bukirasazi : 5km
- Lycée Bukirasazi –Paroisse Bukirasazi : 4km
- Migano- Bukirazazi : 1,5km
- Rugoma- Bukirasazi : 4km.
- Nyambuye (Shaya) –Bukirasazi : 6km
- Nyambuye- Bukirasazi :4km
- Kibuye I- Bukirasazi : 3km
- Kibuye II - Bukirasazi : 4km
- Rwinyana- Bukirasazi : 2km
- E.P Rugabano- Bukirasazi : 3km.
- E.P. Rukoki – E.PRugabano : 4km
- E.P Rugabano- E.P Kibere: 2km
- E.P. Kibere - Bukirasazi : 4km
- E.P. Kibere – Nyamisure( Kivumu) : 2km
- Gasongati- Ruhinda I : 5km
- Gasongati –Ruhinda II : 2,5km
- Nyambuye –Ruvumu : 4km
- Gasongati- Ruvumu : 3km.



### **10.2.2. Communication**

Concernant la communication, il n'y a pas de téléphone fixe, mais les réseaux mobiles TELECEL et ONAMOB sont fonctionnels en commune Bukirasazi. Les téléphones fixes sont déjà installés mais ne sont pas encore fonctionnels.

## **10.3. LES SERVICES**

### **10.3.1. Institutions financières**

Il existe un bureau des COOPEC ( Coopératives d'Epargne et de Crédit) depuis 1986, mais qui avait fermé ses portes en 1993 suite à la guerre pour recouvrir en 2003. Le taux d'intérêt en vigueur est de 10%. Il faut ajouter à cela, le bureau postal qui vient d'ouvrir ses guichets en commune Bukirasazi à partir du 24/6/2006.

### **10.3.2. Tourisme et hôtellerie**

Les activités touristiques et hôtelières ne sont pas développées en commune de Bukirasazi. Le seul site historique qui existe sur la colline Rugabano n'est même pas aménagé. Il n'y a aucun hôtel dans la commune Bukirasazi.

## CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE

### 11.1 GENERALITES

L'action sociale et la promotion de la femme sont du ressort du Ministère de la Solidarité Nationale, des Droits de la Personne Humaine et du Genre. Ce Ministère est représenté à Gitega par le Centre de Développement Familial (CDF), le Centre National d'Appareillage et de Rééducation (CNAR) et par le service provincial en charge du rapatriement et de l'encadrement des comités d'accueil.

Le ministère s'occupe en grande partie des personnes les plus vulnérables à savoir, les enfants de la rue (ou dans la rue), les orphelins, les veufs et les veuves, les déplacés et les rapatriés, les handicapés et la promotion de la femme dans tous les aspects. L'action sociale est perçue comme un ensemble de mesures et d'actions visant à protéger et à promouvoir les catégories sociales les plus vulnérables dans le but d'assurer le développement cohérent de la société et la réinsertion socio-professionnelle.

### 11.2. L'ASSISTANCE SOCIALE

La province de Gitega est l'une des provinces les plus secouées par la guerre que le pays a connu depuis la crise d'octobre 1993. C'est essentiellement pour cette raison que la province de Gitega possède beaucoup des groupes vulnérables à assister qui sont les orphelins, les enfants de la rue, les enfants soldats, les déplacés, les rapatriés, etc. Les besoins en assistance de ces groupes d'enfants et de vulnérables sont énormes. Ces différentes catégories se retrouvent également dans la commune de Bukirasazi.

#### 11.2.1. Enfants en difficultés

Le tableau ci-dessous montre à titre indicatif les effectifs des enfants en difficultés dans toutes les communes de la province de Gitega dont Bukirasazi.

Tableau n°11.1. Situation des enfants en difficultés et des orphelins dans la province de Gitega

Commune	Nombre d'enfants sinistres de guerre	Nombre d'enfants de la rue	Nombre d'enfants dans la rue	Nombre d'enfants orphelins de père et de mère			Nombre d'enfants chef de ménages	Nombre d'enfants soldats
				De guerre	SIDA	Naturel		
Bugendana	512	25	24	1660	249	1093	490	34
Bukirasazi	1.500	-	25	570	352	827	94	6
Buraza	1.081	-	57	492	50	559	197	5
Giheta	119	-	80	666	351	138	373	-
Gishubi	711	-	36	525	99	1020	93	33
Gitega	1.623	660	600	1058	666	576	752	384
Itaba	1.650	20	42	259	40	161	138	37
Makebuko	320	-	0	57	37	347	124	24
Mutaho	3.418	341	37	646	586	616	1.500	7
Nyarusange	274	-	37	27	120	511	192	21
Ryansoro	544	1	0	617	21	184	258	0
<b>Total</b>	<b>11.752</b>	<b>1.047</b>	<b>938</b>	<b>6577</b>	<b>2571</b>	<b>6032</b>	<b>4.211</b>	<b>551</b>

Source : Collecte des données 2005

Le tableau ci-dessus renseigne sur :

- Le nombre d'enfants sinistrés (ou les indigents) ;
- Le nombre d'enfants de la rue ;
- Le nombre d'enfants dans la rue ;
- Le nombre d'orphelins ;
- Le nombre d'enfants chefs de ménages ;
- Le nombre d'enfants soldats.

Concernant le nombre d'enfants sinistrés de guerre ; la commune Bukirasazi est parmi les 4 communes qui ont les effectifs les plus importants. Il s'agit de Bukirasazi avec 1500 cas (12,76%) sur 11.752 enfants sinistrés de guerre de toute la province, Gitega avec 1623 cas (13,81%), Itaba avec 1650 cas (14,04%) et Mutaho avec 3418 cas (29,08%).

Bukirasazi a 25 enfants dans la rue. Les enfants orphelins de père et mère pour différentes causes

Quant aux enfants orphelins de père et de mère (mort du SIDA, de la guerre et de mort naturelle), Bukirasazi occupe la quatrième position avec 1749 enfants orphelins (11,52%) après Bugendana (3002 cas), Gitega avec 2300 cas et Mutaho avec 1848 cas.

#### 11.2.2. Victimes de violences sexuelles.

Les mesures et actions de protection et de réparation des dommages subis par les différentes catégories de victimes de ce type de violences ne sont suivies généralement que par les tribunaux à différents niveaux mais malheureusement cela se fait de manière peu efficace.

Certaines victimes se présentent au centre de développement familial alors que cette structure n'a pas de secours à apporter aux victimes de violences.

Le CDF ne peut que les orienter vers la SWAA-Burundi qui peut les aider pour ne pas avoir l'infection du VIH/SIDA et les grossesses non désirées. Il est à signaler que la plupart de cas ne sont pas déclarés pour des raisons socio-culturelles.

Le tableau ci-après montre approximativement l'ampleur du phénomène de viols dans les communes de la province de Gitega.

Tableau n° 11.2. Situation des victimes de viol

Commune	Nombre de viols recensés				Nombre de viols pris en charge			
	Femmes	Filles	Hommes	Garçons	Femmes	Filles	Hommes	Garçons
Bugendana	4	10	0	0	0	4	0	0
Bukirasazi	0	8	0	0	0	8	0	0
Buraza	2	9	0	0	0	9	0	0
Giheta	0	13	0	0	0	0	0	0
Gishubi	5	2	4	4	0	0	0	0
Gitega	21	25	0	0	0	0	0	0
Itaba	0	4	0	0	0	0	0	0
Makebuko	2	1	0	0	0	0	0	0
Mutaho	4	13	1	0	0	0	0	0
Nyarusange	0	1	0	0	0	0	0	0
Ryansoro	1	1	0	0	0	0	0	0
<b>Total/province</b>	<b>39</b>	<b>87</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>0</b>	<b>21</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

Source : Collecte de données/Année 2005.

Le phénomène de viols est une réalité en province de Gitega et les degrés diffèrent d'une commune à l'autre. La commune Bukirasazi a 8 cas de viols dont les victimes sont toutes des filles.

### 11.2.3. Les veuves, mères célibataires et indigents

Il s'agit d'un autre groupe d'individus nécessitant souvent une assistance sociale. Les veuves et les mères célibataires dans la province de Gitega connaissent des difficultés de survie. Elles n'ont pas généralement droits à l'héritage de la terre. Certaines veuves sont malmenées par la belle famille et parfois les biens de leurs maris sont récupérés par les beaux-frères.

Tableau 11.3. Situation des veuves, mères célibataires et des indigents

Commune	Nombre de veufs		Nombre de veufs à appuyer		Nombre de veufs appuyés		Mères célibataires	Nombre d'indigents		
	H	F	H	F	H	F		H	F	Total
Bugendana	328	1.310	140	1.114	40	512	295	3.973	5.095	9.068
Bukirasazi	276	983	140	740	75	204	98	547	550	1.097
Buraza	378	1.292	258	1.172	616	140	142	981	1.525	2.506
Giheta	83	107	33	107	0	0	91	960	1.960	2.920
Gishubi	192	185	95	365	31	119	186	592	1.181	1.773
Gitega	940	1.947	327	681	310	776	52	848	432	1.280
Itaba	137	166	139	166	66	71	36	155	215	370
Makebuko	86	184	86	184	13	15	50	108	265	373
Mutaho	76	87	68	83	7	3	31	72	99	171
Nyerausange	211	1.224	191	509	18	39	82	121	509	630
Ryansoro	16	596	16	576	0	0	51	23	601	624
<b>Total/ province</b>	<b>2723</b>	<b>8.081</b>	<b>1493</b>	<b>5.697</b>	<b>1176</b>	<b>1879</b>	<b>1114</b>	<b>8.380</b>	<b>12.432</b>	<b>20.812</b>

Source: Collecte de données/2005.

A travers le tableau ci-dessus, on remarque que les femmes veuves sont plus nombreuses que les hommes veufs. Les mères célibataires sont plus nombreuses dans les communes Bugendana, Buraza, Gishubi et Bukirasazi. Pour le cas des indigents, la commune Bukirasazi compte 1097 cas.

### 11.2.4. La réhabilitation sociale

Elle concernerait les personnes handicapées physiques. Pour ces personnes, la réhabilitation sociale présuppose la réhabilitation physique, médicale, psycho-sociale et l'enseignement spécialisé.

Tableau n° 11.4. Situation des handicapés

Communes	Guerre			Violences familiales			De naissance			Accidents			Autres		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T
Bugendana	85	44	129	0	9	9	75	85	660	102	41	143	11	19	30
Bukirasazi	51	25	76	0	7	7	217	66	283	33	4	37	49	65	114
Buraza	65	44	109	20	36	56	28	24	52	38	2	40	40	43	83
Giheta	0	0	0	0	1	1	23	20	43	46	31	77	0	0	0
Gshubi	140	68	208	46	132	178	77	68	145	136	35	171	0	0	0
Gitega	7	4	11	17	19	36	27	24	51	41	18	59	104	63	16
Itaba	34	24	58	9	10	19	9	16	25	21	4	25	11	18	29
Makebuko	1	0	1	0	2	2	4	1	5	5	4	9	21	4	25
Mutaho	360	198	518	0	36	36	342	468	810	134	70	204	521	288	809
Nyarusange	30	8	38	46	30	76	56	115	34	101	59	39	1	0	1
Ryansoro	2	0	2	0	0	0	1	1	2	9	0	9	0	0	0
<b>Total</b>	<b>775</b>	<b>415</b>	<b>1150</b>	<b>138</b>	<b>282</b>	<b>420</b>	<b>859</b>	<b>888</b>	<b>2110</b>	<b>666</b>	<b>268</b>	<b>813</b>	<b>758</b>	<b>500</b>	<b>1107</b>

Source: Collecte des données/2005.

C'est dans la province de Gitega où est implanté le seul centre national d'appareillage et de rééducation (CNAR). Toutefois, il faut signaler que le centre accueille un nombre très limité de personnes handicapées.

En ce qui concerne la réadaptation socio-professionnelle ; c'est le centre tenu par les Sœurs Bene Terezia de Mushasha qui s'en occupe. Les handicapés apprennent les métiers tels que le dressage, le tissage et la couture. Quant à l'enseignement spécialisé, il est déplorable que très peu d'enfants handicapés en général et les handicapés sensoriels en particulier ne sont pas scolarisés à Gitega alors qu'ils sont en droits de l'être.

## **11.2. REINSERTION ET REINSTALLATION DES SINISTRES**

### **11.2.1. Situation actuelle des déplacés et des rapatriés**

La province Gitega abrite un nombre important de personnes sinistrées de guerre. Ces personnes sont les déplacés regroupés sur sites et les rapatriés.

Le tableau ci-dessous montre le nombre des déplacés, nombre de sites, nombres de rapatriés et leurs conditions de vie (hygiène)



Tableau 11.5. Situation des sinistrés de guerre

Commune	Nombre total des sites déplacés	Ménages déplacés	Nombre des déplacés	Nombre de rapatriés	Source d'eau		Latrines modernes	Latrines traditionnelles	Latrines temporaires
					F	NF			
Bugendana	2	745	1.864	2.146	3	5	12	486	0
Bikirasazi	2	536	1.074	411	11	0	16	400	0
Buraza	2	593	2.368	112	14	0	0	385	94
Giheta	2	373	1.050	389	5	7	0	212	13
Gishubi	1	470	2.410	367	7	1	0	337	0
Gitega	2	401	1.882	1.910	6	0	18	222	8
Itaba	3	858	2.070	1.434	7	0	40	12	587
Makebuko	1	604	1.709	495	6	0	0	280	1
Mutaho	1	850	3.406	1.070	0	17	0	681	2
Nyarusange	1	42	215	166	7	2	0	28	23
Ryansoro	0	0	0	25	0	0	0	0	0
<b>Total</b>	<b>17</b>	<b>5472</b>	<b>18.048</b>	<b>8.525</b>	<b>66</b>	<b>32</b>	<b>86</b>	<b>3043</b>	<b>728</b>

Source : collecte de données /2005.

La commune Bukirasazi compte 2 sites de déplacés, 536 ménages ayant des déplacés dans le camp de déplacés, 1074 déplacés, 411 rapatriés.

Tableau 11.6. Situation des déplacés de Gitega selon les enquêtes du HCR en Juillet 2006

Commune	Nom du site	Nombre de ménages	Nombre de personnes par site	Total des déplacés par commune
Bugendana	Bitare	322	1333	1667
	Bugendana	92	334	
Bukirasazi	Bukirasazi	318	1303	1575
	Kibuye	73	272	
Buraza	Buraza	407	1858	2166
	Kangozi/Muyange	66	308	
Giheta	Mashitsi	63	321	1507
	Rweru	282	1186	
Gishubi	Muhuzu	308	1457	1457
Gitega	Itankoma	282	1186	1368
	Zege	46	182	
Itaba	Buhoro	137	557	2442
	Gisikara	237	992	
	Mujejuru/Gihamagara	204	893	
Makebuko	Mwaro-Ngundu	384	1683	1683
Mutaho	Mutaho	705	3008	3008
Nyarusange	Nyarusange	36	191	191
<b>Total</b>		<b>3962</b>	<b>17064</b>	<b>17064</b>

Source : Données récoltées par le HCR/Burundi en Juillet 2006

Tableau 11.7. Situation des rapatriés spontanés et facilités par le HCR en province de Gitega

Commune	Rapatriés facilités	Rapatriés spontanés	Total	Total	Total	Total	Total	Total
	2006	2006	2006	2005	2004	2003	2002	2002-2006
Bugendana	42	0	42	244	694	802	394	2176
Bukirasazi	0	0	0	80	184	100	41	405
Buraza	6	0	6	49	28	32	14	123
Giheta	9	3	12	61	117	173	73	436
Gishubi	8	0	8	103	100	127	51	389
Gitega	18	0	18	520	508	750	307	2103
Itaba	18	0	18	253	541	586	158	1556
Makebuko	10	0	10	83	161	133	96	483
Mutaho	26	0	26	356	313	208	113	1016
Nyarusange	9	0	9	52	70	33	5	169
Ryansoro	6	0	6	2	14	8	5	35
<b>Total</b>	<b>152</b>	<b>3</b>	<b>155</b>	<b>1803</b>	<b>2730</b>	<b>2952</b>	<b>1257</b>	<b>8891</b>

Source : Données récoltées par le HCR/Burundi en Juillet 2006/Rapports du HCR entre 2002-2006

### **11.3. HABITAT**

#### **11.3.1. Généralités**

Avant la crise, l'habitat s'améliorait progressivement en commune Bukirasazi comme ailleurs dans le pays. Les maisons sont essentiellement construites en briques adobes et couvertes de tuiles et quelques unes de tôles. Les matériaux locaux de construction sont disponibles dans la commune à savoir l'argile pour la fabrication des tuiles et le bois. L'habitat est de type rural.

#### **11.3.2. Situation actuelle de l'habitat**

##### **11.3.2.1. Habitat regroupé**

Ce type d'habitat se trouve sur le site des déplacés de Bukirasazi, au centre à vocation urbaine de Bukirasazi et au centre de Kibuye. Le chef-lieu de la commune Bukirasazi est classé par décret N° 100/111 du 31 juillet 2000 comme centre à vocation urbaine.

##### **11.3.2.2. Habitat dispersé**

L'habitat dispersé est le plus rencontré sur toute la commune. Il s'agit essentiellement de l'habitat rural. Les murs sont en briques cuites, en briques adobes, avec des toitures en tôles, en tuiles et en chaumes.

### 11.3.2.3. Qualité de l'habitat.

Pour l'habitat rural, les murs sont en briques adobes avec toiture en tôles, en tuiles et en chaumes ; le pavement est en ciment, en terre battue et en tomettes. Pour l'habitat aux chefs lieux de la commune et des zones, les maisons sont construites en matériaux durables. Les murs sont en briques cuites, soit en moellons ou en blocs ciment avec des colonnes et chaînages en béton armé. Les toitures sont soit en éternites, soit en tôles galvanisées ou en tuiles. Le pavement est en ciment.

### **11.3.3. Disponibilités des matériaux locaux de construction**

Dans la commune, il existe des sites d'exploitation de l'argile du sable, du moellon, du gravier et des carrières. Toutefois, on note une faible disponibilité du bois de construction.

#### 11.3.3.1. Matériaux importés

Ils sont facilement accessibles car les réseaux de communications existent (routes, pistes rurales). Ce sont essentiellement, le ciment, les tôles galvanisées, les fers à béton, les clous...

#### 11.3.3.2. Incidence de la crise sur l'habitat

Avec la crise qui a secoué le pays depuis 1993, beaucoup de maisons ont été détruites. Certaines d'entre-elles sont reconstruites, d'autres attendent la reconstruction.

### **11.3.4. Principales contraintes, potentialités et actions à mener**

#### a) Contraintes

- Manque de moyens financiers suffisants pour faire face aux urgences de reconstruction de l'habitat détruit ;
- Manque de crédits en faveur des producteurs des matériaux locaux de construction ;
- Non respect des normes pour les produits fabriqués traditionnellement.

#### b) Potentialités

- L'existence dans la commune de l'argile pour la fabrication des matériaux locaux de construction (briques, tuiles, tomettes) ;
- La sensibilité des partenaires du gouvernement à cette situation d'urgence engendrée par la crise ;
- L'existence des terrains déjà aménagés sur lesquels les logements seront réhabilités.

#### c) Perspectives.

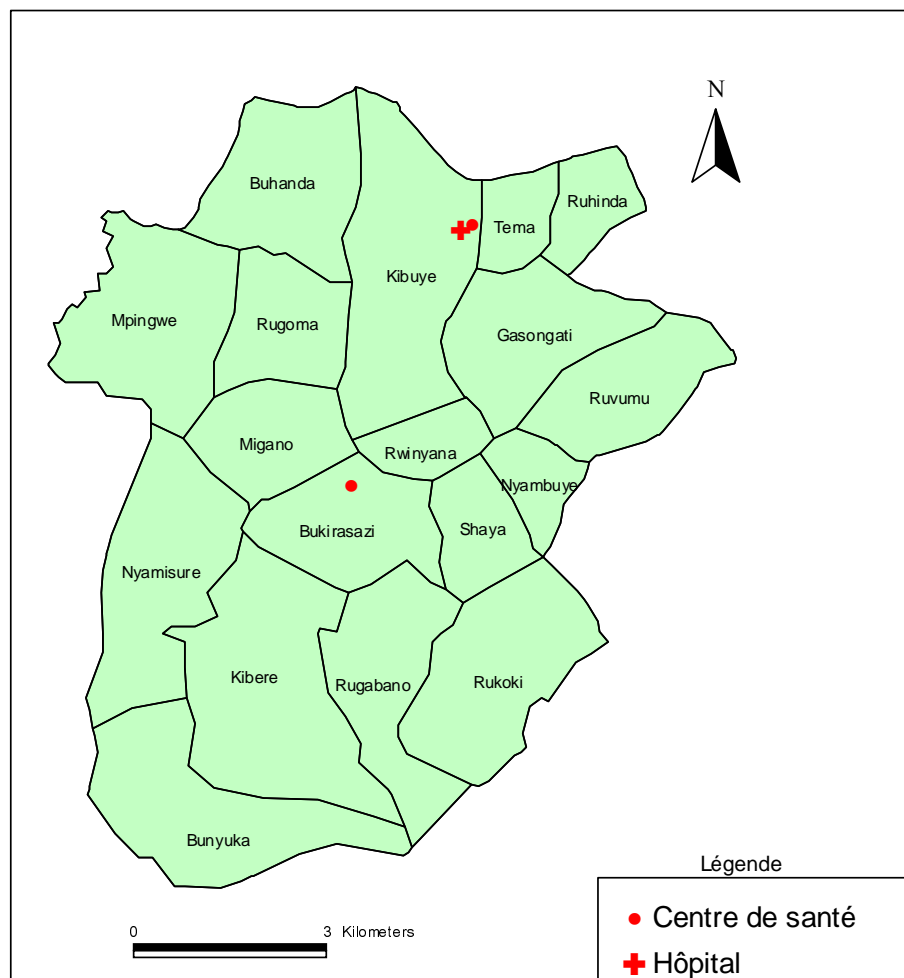
- Mettre en place une politique nationale pour la promotion des matériaux locaux de construction ;
- La sensibilisation de la population pour qu'elle participe activement à la reconstruction et au programme d'amélioration de l'habitat.

## CHAPITRE XII. SANTE

### 12.1. SITUATION SANITAIRE EN 2005

La commune Bukirasazi est située dans le secteur de santé Kibuye dans province sanitaire de Gitega. Elle dispose d'1 seul centre de santé de Bukirasazi et d'un hôpital de 1<sup>ère</sup> référence à Kibuye. Ce centre de santé a 10 lits d'hospitalisation et l'hôpital de Kibuye a 50 lits. Durant l'année 2005, il y a eu 18.990 personnes consultées et 71 hospitalisations au centre de santé de Bukirasazi et 4940 personnes consultées et 1.074 personnes hospitalisées à l'hôpital de Kibuye. Dans cette commune, il y a 8 infirmiers et 1 technicien de production de santé.

Carte n° 12.1. Localisation des structures sanitaires



## **12.2. SITUATION SUR LE VIH/SIDA.**

Selon les statistiques du bureau régional du RBP+ (Réseau Burundais des Personnes vivant avec le VIH) situé à Gitega, le nombre de personnes séropositives déclarées membres du réseau est de 25. Sûrement que le nombre réel des personnes séropositives est supérieur à celui qui a été déclaré.

Le tableau ci-après donne quelques chiffres sur le VIH/SIDA dans la commune Bukirasazi en comparaison avec les autres communes de la province.

Tableau 12.3. Données sur le VIH/SIDA de la province

<b>Commune</b>	<b>Nombre de personnes séropositives</b>	<b>Répartition des sites de distribution des ARV</b>	<b>Répartition des Centres de Dépistage Volontaire (CDV) par commune</b>
Bugendana	75	2	0
Bukirasazi	25	1	0
Buraza	28	0	0
Giheta	41	2	0
Gishubi	51	2	0
Gitega	2.729	7	5
Itaba	35	1	0
Makebuko	39	1	0
Mutaho	40	1	0
Nyarusange	35	1	0
Ryansoro	50	1	0
<b>Total province</b>	<b>3.148</b>	<b>19</b>	<b>5</b>

## **12.3. LA MEDECINE PREVENTIVE.**

En 2005, il y a eu 1023 personnes vaccinées contre la VAT2, 1.341 personnes vaccinées contre le BCG, 1.440 personnes contre la polio3, 1526 vaccinées contre la DTC HibHeb 3 et 1.364 personnes vaccinées contre la Rougeole.

## **12.4. LA MEDECINE TRADITIONNELLE.**

Le bureau provincial de santé ne dispose pas de données statistiques précises sur la médecine traditionnelle. En 2005, le nombre de tradithérapeutes était estimé à 30 et les accoucheurs traditionnels à 37 pour la commune de Bukirasazi.

## **12.5. INTERVENANTS.**

- HN TPO
- RBP+
- APPUI-PLUS via le CPLS et PSI BURUNDI

## **12.6. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER.**

### **12.5.1. Principales contraintes**

- Insuffisance d'infrastructures sanitaires ;
- Coût élevé des médicaments ;
- Insuffisance du matériel et équipements médicaux et du personnel soignant.

### **12.5.2. Action à mener**

- Multiplier les infrastructures sanitaires ;
- Augmenter les équipements médicaux et le personnel soignant ;
- Subventionner certains médicaments pour les rendre accessibles aux populations ;
- Mettre en place des mutualités communautaires ;
- Affecter un médecin à l'hôpital de Kibuye.

## **12.7. APPROVISIONNEMENT EN EAU**

### **12.6.1. Situation actuelle de l'approvisionnement en eau**

Alors que la politique nationale initiée en 1990 en matière d'approvisionnement en eau avait pour objectif qu'en l'an 2000 toutes les zones rurales seraient assurées en alimentation en eau potable, il reste beaucoup à faire 6 ans après cette échéance en commune Bukirasazi.

La commune dispose de 232 points d'eau au total, 64 bornes fontaines dont 32 sont seulement fonctionnelles et 32 réservoirs d'eau. Ces chiffres montrent clairement que beaucoup de ménages consomment une eau impropre.

### **12.6.2. Situation des infrastructures.**

A cause de la crise de 1993, les infrastructures d'eau ont subi un sérieux revers. Celles qui étaient fonctionnelles ont été endommagées pour la plupart. Certaines d'elles n'ont plus été entretenues ou réparées. Les financements pour construire d'autres adductions d'eau ont été suspendus.

Tableau 12.1. Approvisionnement en eau en commune Bukirasazi.

Commune	Nombre de ménages utilisant des points d'eau et cours d'eau	Nombre de points d'eau	Nombre total de ménages utilisant des points d'eau	Nombre de ménages moyens/point d'eau /commune	Nombre de ménages utilisant les cours d'eau/commune
Bugendana	21093	502	15213	30	5880
<b>Bukirasazi</b>	<b>7880</b>	<b>232</b>	<b>6554</b>	<b>28</b>	<b>1326</b>
Buraza	10460	258	6837	27	3623
Giheta	13550	392	11848	30	1702
Gishubi	11382	301	8275	27	3107
Gitega	21155	437	15288	35	5867
Itaba	11575	247	7061	29	4514
Makebuko	12030	390	11137	29	892
Mutaho	12044	318	9745	31	2299
Nyarusange	8372	199	7315	37	1057
Ryansoro	7994	274	4692	17	3302
<b>Total</b>	<b>137535</b>	<b>3550</b>	<b>103966</b>	<b>29</b>	<b>33569</b>

Source : Régies Communales de l'Eau/2005

Tableau 12.2. Taux de desserte en eau en commune Bukirasazi

Commune	Ménages desservis		Taux de desserte	
	Brut	Net	Brut (%)	Net (%)
Bugendana	15.213	8.285	72,12	39,28
<b>Bukirasazi</b>	<b>6.554</b>	<b>4.368</b>	<b>83,17</b>	<b>55,43</b>
Buraza	6.837	3.659	65,36	34,98
Giheta	11.848	5.590	87,44	41,25
Gishubi	8.275	3.482	72,70	30,59
Gitega	15.288	8.089	72,27	38,24
Itaba	7.061	4.190	61,0	36,20
Makebuko	11.138	7.937	92,59	65,98
Mutaho	9.745	7.950	80,91	66,01
Nyarusange	7.315	4.610	87,37	55,06
Ryansoro	4.692	2.332	58,69	29,17
<b>Total</b>	<b>103.966</b>	<b>60.492</b>	<b>75,59</b>	<b>43,98</b>

Source : Régies Communales de l'Eau/2005

Tableau 12.3. Réseaux d'adductions d'eau en commune Bukirasazi

Commune	Nombre de collines	Nombre de BF		Nombre de réservoirs	Nombre de collines desservies	Nombre de collines non desservies	Linéaires (km) desservies
		BFF	BFNF				
Bugendana	22	68	140	40	15	7	74,5
<b>Bukirasazi</b>	<b>18</b>	<b>38</b>	<b>26</b>	<b>32</b>	<b>13</b>	<b>5</b>	<b>50</b>
Buraza	19	8	21	11	7	12	25,6
Giheta	31	40	74	70	14	17	84,6
Gishubi	34	31	14	17	13	21	43,02
Gitega	38	22	42	27	24	14	36,7
Itaba	20	45	2	27	10	10	18,5
Makebuko	29	31	44	34	15	14	57,98
Mutaho	18	10	20	19	5	13	20
Nyarusange	17	15	12	20	11	6	43
Ryansoro	17	14	26	21	10	7	38
<b>Total</b>	<b>263</b>	<b>322</b>	<b>421</b>	<b>318</b>	<b>137</b>	<b>126</b>	<b>491,9</b>

Source : Régies Communales d'Eau/2005

### **12.6.3. Les intervenants en matière d'approvisionnement en eau**

Le seul intervenant qu'il y a actuellement en commune Bukirasazi est l'ODAG qui encadre la Régie Communale de l'Eau.

### **12.6.4. Les principales contraintes, potentialités et actions à mener.**

#### 1) Les contraintes

- Le fonctionnement de la RCE n'est pas effectif en commune Bukirasazi ;
- La RCE n'a pas de moyens financiers pour réparer les bornes endommagées ;
- La commune n'a pas non plus les moyens financiers pour procéder à l'adduction d'eau au profit de ses habitants ; elle exige des capacités financières en dehors de ses possibilités ;
- Les usagers de points d'eau (BF) ne s'acquittent pas convenablement des frais de gestion et d'entretien ;
- Le déboisement et les feux de brousse entraînent la diminution du potentiel hydraulique ;
- Absence d'intervenant.

#### 2) Les potentialités.

- La commune dispose des sources en eau non exploitées ;
- Le relief escarpé de la commune s'apprête bien à l'aménagement des sources d'eau à des fins d'adductions d'eau par gravité, économiquement moins onéreux par rapport au système par pompage.



### 3) Les action à mener.

- Redynamiser la RCE ;
- Réhabiliter toutes les infrastructures d'eau endommagées ;
- Négocier les intervenants en matière d'adduction d'eau pour qu'ils aident à alimenter les endroits non desservies ;
- Entretenir une collaboration entre des intervenants de la RCE et de la DGHHER.
- Sensibiliser les usagers des points d'eau aménagés à être plus responsable et participatifs dans leur gestion ;
- Demander le concours de l'administration afin d'amener les gros consommateurs d'eau dont les écoles, les paroisses, les centres de santé, à payer les redevances comme les autres usagers ;
- Reboiser systématiquement les bassins versants et plateaux dénudés ;
- Sensibiliser les populations contre les feux de brousse ;
- Exploiter toutes les sources d'eau afin que l'eau soit disponible mais également suffisante.

## CHAPITRE XIII. EDUCATION.

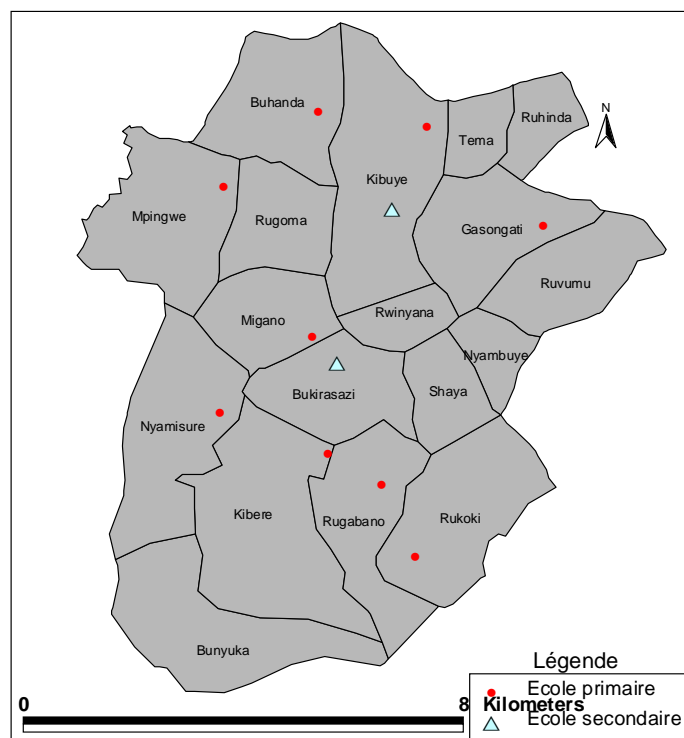
### 13.1. GENERALITES.

En commune Bukirasazi, comme dans les autres communes de la province, l'Education est organisée par le Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, les confessions religieuses et la commune.

On distingue l'éducation formelle comprenant les écoles primaires et secondaires de l'éducation non formelle c'est à dire les formations dispensées en dehors du système d'enseignement formel classique en l'occurrence les centres d'enseignements des métiers, les centres d'alphabétisation des adultes et les écoles dites Yagamukama (catéchistes).

### 13.2. ENSEIGNEMENT FORMEL.

Carte n° 13.2. Infrastructures scolaires 2005-2006



### 13.2.1. Enseignement primaire

Le tableau suivant montre les effectifs des écoles primaires, nombre de salles de classe, le nombre d'élèves, le nombre d'enseignants et les ratios élèves/ salle et élèves par enseignant répartis par zone pour l'année scolaire 2005-2006.

Tableau n° 13.1. Nombre et capacité d'accueil des écoles primaires (2005-2006)

Zones	Nombre d'écoles		Nombre de salles	Nombre d'élèves			Nombre d'enseignants	Ratios	
	Total	CC		G	F	Total		Elèves/salle	Elèves/enseignants
Bukirasazi	5	5	51	2076	2110	4186	59	82	71
Kangozi	4	0	19	862	862	1724	23	90	75
<b>Totaux commune</b>	<b>9</b>	<b>8</b>	<b>70</b>	<b>2938</b>	<b>2972</b>	<b>5910</b>	<b>82</b>	<b>84</b>	<b>72</b>

Source : Rapports de la DPE Gitega. CC : cycle complet.

En analysant ce tableau, on constate que les salles de classe et les enseignants sont trop surchargés avec des ratios de 84 élèves par salle de classes et 72 élèves par enseignant pour la commune. Ces ratios sont largement supérieurs aux normes. Cela constitue un handicap majeur dans la transmission des savoirs au niveau primaire. Quant à la disparité entre filles et garçons, elle n'est pas prononcée. Le nombre de filles est légèrement supérieur au nombre de garçons.

### 13.2.2. Enseignement secondaire.

Le tableau qui suit montre les effectifs des écoles secondaires, des salle de classe, d'élèves (filles et garçons) et d'enseignants pour l'année scolaire 2005- 2006.

Tableau 13.2. Nombre et capacité d'accueil des écoles secondaires en 2005- 2006.

Zones	Nombre d'écoles		Nombre de salles	Nombre d'élèves			Nombre d'enseignants	Ratios	
	Total	CC		G	F	Total		Elèves/salle	Elèves/enseignants.
Bukirasazi	2	2	16	393	278	671	27	42	25
Kangozi	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<b>Totaux commune</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>16</b>	<b>393</b>	<b>278</b>	<b>671</b>	<b>27</b>	<b>42</b>	<b>25</b>

Source : Rapports de la DPE Gitega ; CC : cycle complet ; F : fille ; G : garçon.

On constate que les 2 écoles dont dispose la commune Bukirasazi sont localisées dans la seule zone Bukirasazi. Il s'agit du Lycée Bukirasazi et du collège communal de Bukirasazi. Contrairement au primaire, les salles de classe et les enseignants du secondaire ne sont pas surchargés. Au niveau secondaire, la disparité entre garçons et filles est visible. Le nombre de garçon est largement supérieur à celui de filles (une différence de 115).

### 13.3. ENSEIGNEMENT NON FORMEL

L'enseignement non formel comprend les formations dispensées en dehors du système d'enseignement formel classique. En commune Bukirasazi, ce type d'enseignement couvre les écoles Yagamukama et les centres d'alphabétisation des adultes.

#### 13.3.1. Enseignement dans les écoles Yagamukama.

En commune Bukirasazi, on y trouve une école Yagamukama par zone, totalisant 561 catéchistes dont 361 filles et 200 garçons. Les détails un leur répartition dans les deux zones de la commune se trouvent dans le tableau suivant.

Tableau 13.3.: nombre et capacités d'accueil des écoles Yagamukama (en 2005-2006)

Zone	Nombre d'Ecoles	Nombre de salles	Nombre de catéchistes			ratos
			G	F	Total	Catéchistes par salle
Bukirasazi	2	6	200	361	561	94
Kangozi	0	0	0	0	0	0
<b>Total commune</b>	<b>2</b>	<b>6</b>	<b>200</b>	<b>361</b>	<b>561</b>	<b>94</b>

Source : Chargé de la carte scolaire.

#### 13.3.2. Alphabétisation des adultes.

On trouve en commune Bukirasazi 6 centres d'alphabétisation des adultes dont 4 en zone Bukirasazi et 2 en zone Kangozi. Ces centres sont encadrés par le centre de développement familial (CDF) de Gitega. Ils ont 6 salles de classe, 11 alphabétiseurs et comptent 316 adultes à alphabétiser dont 227 femmes et 89 hommes. Le tableau suivant donne la répartition de ces effectifs par zone

Tableau 13.4. : Nombre et capacités d'accueil des centres d'alphabétisation des adultes

Zone	Nombre de centres	Nombre de salles	Nombre d'apprenants			Nombre d'alphabétiseurs	Nombre d'alphabétisés par salle	Nombre d'alphabétisés par alphabétiseur
			H	F	Total			
Bukirasazi	4	4	38	135	173	8	43	22
Kangozi	2	2	51	92	143	3	72	48
<b>Total commune</b>	<b>6</b>	<b>6</b>	<b>89</b>	<b>227</b>	<b>316</b>	<b>11</b>	<b>53</b>	<b>29</b>

Source : Animateur social du CDF.

Les centres d'alphabétisation de la zone Kangozi ont très peu de salles et d'alphabétiseurs par rapport à ceux de la zone Bukirasazi, en témoigne les rapports d'alphabétisés par salle ( 71) et d'alphabétisés par alphabétiseur ( 46) très élevés.

#### **13.4. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER**

##### 1) Contraintes

- L'insuffisance des infrastructures scolaires ;
- L'insuffisance des équipements et du matériel didactique ;
- L'insuffisance d'enseignants qualifiés ;
- Peu de homes pour enseignants ;
- Mauvais état des bâtiments scolaires.

##### 2) Actions à mener

- Construire des écoles primaires, une par colline de recensement ;
- Créer d'autres collèges communaux, au moins un par zone ;
- Réhabiliter les infrastructures scolaires existantes ;
- Construire les homes pour enseignants ;
- Recruter d'autres enseignants qualifiés ;
- Approvisionner les écoles en eau potable ;
- Motiver le personnel enseignant.

## **CHAPITRE XIV. JEUNESSE ET SPORT**

### **14.1. GENERALITES**

La commune de Bukirasazi a une population à majorité très jeune. Plus de 65% ont moins de 25 ans. A voir le nombre d'écoles qu'il y a dans la commune, tous ces jeunes ne peuvent pas accéder à la scolarisation. Le secteur agricole non plus ne peut pas absorber tout ce monde.

Les conséquences de cette limitation sont nombreuses :

- Beaucoup de jeunes sont sous employés ;
- Exode rural ;
- Consommation des drogues et autres stupéfiants.

### **14.2. LE SPORT**

Le sport le plus pratiqué dans la commune est le football. Dans les écoles secondaires et aux centres urbains, on fait aussi le basket ball et le volley ball. Au chef-lieu de la commune, on fait aussi le ping-pong (ou tennis de table). Les autres disciplines sont quasi-inexistantes.

#### **14.2.1. Les infrastructures sportives**

Les infrastructures sportives utiles à l'encadrement de la jeunesse ne sont pas nombreuses en commune Bukirasazi. Elles sont réparties comme le montre le tableau suivant :

Tableau n° 14.1. Répartition des infrastructures sportives

Colline	Infrastructures	Equipé		Etat actuel		Structure de gestion et d'entretien
		Oui	Non	Bon	Mauvais	
Bukirasazi	1 table de ping-pong		X		X	Commune
	1 terrain de volley		X		X	Commune
Migano	1 terrain de football		X		X	Ecole primaire
Kibuye	2 terrain de football		X		X	Ecole primaire
	1 terrain de volley		X		X	Ecole primaire
	1 terrain de basket		X		X	Ecole primaire
Rukoki	1 terrain de football		X		X	Ecole primaire
Rugabano	1 terrain de football.		X		X	Ecole primaire
Total	11					

Source : Administration communale.

On remarque que pratiquement toutes les infrastructures sont en mauvais état et ne sont pas équipées. On constate aussi l'absence d'infrastructures pour d'autres disciplines comme le hand-ball et l'athlétisme.

### **14.3. PATRIMOINE CULTUREL**

La commune Bukirasazi n'est pas dotée d'infrastructures à caractère culturel. Il y a seulement 1 centre pour jeunes à Bukirasazi et 1 site historique à Rugabano. Ce site n'est pas aménagé et se trouve en mauvais état.

## **CHAPITRE XV. JUSTICE**

### **15.1. GENERALITES**

Comme les autres communes, la commune Bukirasazi dispose d'un seul tribunal de résidence. Dans ce tribunal, il y a 4 juges, 3 greffiers dont 1 femme, 3 assesseurs et 2 plantons.

### **15.2. SITUATION DES INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS**

Le tribunal de résidence de Bukirasazi dispose d'un seul local qui lui est propre. C'est un local en bon état (neuf) et ses dimensions sont suffisantes. Cependant, il n'y a ni eau ni électricité. Comme équipements, les machines à écrire sont encore suffisantes, de même que les tables, les chaises et les bancs. Les étagères restent insuffisantes. La fourniture de bureau est aussi insuffisante. Quant aux autres outils de travail (toges, textes usuels), ils sont suffisants. Les 3 vélos de déplacement sont en mauvais état.

### **15.3. INTERVENANTS**

- RCN ;
- Avocats Sans Frontières (ASF);
- ONUDH ;
- PARESI.

### **15.4. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER**

#### 1°) Principales contraintes

- Insuffisance de moyens de déplacement ;
- Niveau de formation insuffisant ;
- Fourniture de bureau insuffisante ;
- Salaire insuffisant ;
- Personnel insuffisant.

#### 2°) Actions à mener.

- Doter le tribunal des moyens de déplacement suffisants ;
- Assurer la formation du personnel ;
- Augmenter le matériel de bureau ;
- Améliorer le traitement du personnel ;
- Augmenter le nombre du personnel.

## **CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT**

### **16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT**

La commune Bukirasazi possède un potentiel de développement très varié. La commune est aussi agricole que pastorale. Sa position géographique, son relief, son climat et son réseau de transport et de communication constituent des facteurs évidents pour son développement socio-économique.

Les principaux indicateurs favorables au développement de la commune sont :

1. La commune Bukirasazi est entièrement située dans la région naturelle du Kirimiro qui se caractérise par une altitude variant entre 1600 et 2000 m, une pluviométrie moyenne annuelle d'environ 1200mm, la température moyenne sur l'année est de 19°C avec des minima moyens de 12,6°C et des maxima moyens de 25,3°C. Ce climat présente un certain nombre d'avantages sur la production agricole. A titre d'illustration, même si Bukirasazi a la superficie la plus petite de toutes les communes de Gitega (87,78 km<sup>2</sup>), cette commune occupe la deuxième place, après Bugendana) quant à la production des cultures vivrières de la province à concurrence de 16,77 % de la production provinciale.
2. La disponibilité des superficies importantes des marais à aménager (552 ha) constituent une autre possibilité d'extension des terres à emblaver notamment pour le développement de la culture du riz et pour l'extension des activités piscicoles mais aussi et surtout à cause de la proximité avec la grande rivière sur plusieurs kilomètres.
3. L'altitude de la commune n'est pas accidentée ce qui est favorable au tracé des voies de communication ;
4. Les conditions agro – écologiques de la commune permettent le développement de l'horticulture, la fruiticulture et les cultures maraîchères ;
5. Dans le domaine pastoral, le climat de la commune est favorable à l'élevage du gros et petit bétails.
6. Le potentiel forestier est relativement important dans la commune Bukirasazi.
7. La commune est développée dans le domaine de l'artisanat comme le montre le nombre d'artisans et d'unités recensés dans les domaines variés tel que la menuiserie, la couture, la vannerie, le tissage, la tuilerie, la briqueterie, le carrelage .... ;
8. La commune dispose suffisamment de matériaux de construction : argile, sable, moellon, gravier et latérite ;
9. Les services publics d'encadrement sont assez nombreux et variés ; la commune dispose d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Justice... ;



## **16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT**

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socio-culturelles.

### **16.2.1. Contraintes d'ordre technique**

1. Le mauvais état des routes, surtout les pistes de desserte agricole, qui entravent l'évacuation normale des produits ainsi que l'enclavement de la commune Bukirasazi par rapport au chef-lieu de la province Gitega ;
2. L'insuffisance des moyens de transport aggravée par la carence et les difficultés d'approvisionnement en pièces de rechange et en carburant surtout en milieux ruraux ;
3. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement ( insuffisance des effectifs, manque de recyclages et d'équipement, salaires modiques... ) ;
4. L'insuffisance des intrants agricoles et de l'élevage ainsi que les difficultés de s'en approvisionner dues entre autres à leurs coûts très élevés une fois disponibles sur les marchés ;
5. L'exode rural qui démobilise et désaffecte la main d'œuvre agricole encore active ;
6. Le mode de conditionnement et l'insuffisance des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole ;
7. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole : utilisation du matériel végétal, la recrudescence de plusieurs maladies au niveau des cultures ;
8. L'élevage traditionnel caractérisé par l'alimentation des animaux par des pâturages naturels, la prédominance des animaux de race locales, diverses maladies...
9. La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, les feux de brousse...

### **16.2.2. Contraintes d'ordre économique-financier**

1. L'accès difficile au crédit, suite au taux d'intérêt prohibitif et l'absence des institutions financières octroyant des crédits aux agro-éleveurs pour inciter l'augmentation de la production agricole;
2. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui reste handicapée par les problèmes liés aux infrastructures de transport, à la multitude d'intermédiaires qui y interviennent ;
3. L'étroitesse des circuits de commercialisation intra et interprovinciaux ;
4. L'absence d'industries pour la transformation des produits agricoles et d'élevage ;
5. L'insuffisance de la législation commerciale, notamment au niveau de la standardisation des poids et mesures ;
6. La faiblesse du pouvoir d'achat de la population ;
7. La faiblesse des prix au producteur ;
8. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoo-sanitaires (centres semenciers, dipping-tanks, centres vétérinaires, couloirs d'aspersion...), des infrastructures de communication (routes, ponts, média) et énergétiques ( centrales électriques, groupes électrogènes, panneaux solaires...);

### **16.2.3. Contraintes d'ordre socio-culturel**

1. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la recrudescence des maladies diarrhéiques et d'origine hydrique ;
2. L'exode rural et l'engouement d'une grande partie de la population vers le chef-lieu de la province et vers Bujumbura pour y chercher du travail, provoquent la diminution de la taille et le nombre de ménages agricoles, l'amputation des communautés rurales de leurs ressources humaines valides ;
3. Le faible degré de participation collective aux activités de développement ;
4. La croyance très persistante à la sorcellerie et aux pratiques fétichistes ;
5. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...)

## **16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER**

### **16.31. Stratégies**

L'examen de la situation des différents secteurs dans la province laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la commune Bukirasazi devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage et, en moindre mesure sur le développement de l'artisanat.

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources communales et provinciales en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement, c'est-à-dire assurer la sécurité alimentaire de la province. Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement de surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés.

Cette stratégie devrait également arriver à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

La place de choix qu'occupe la commune de Bukirasazi au niveau provincial en matière de production agricole et en matière d'élevage reste encourageante et les intervenants dans ces secteurs comme le PRDMR/FIDA devraient redoubler d'efforts.

En tout cas du côté de l'élevage, on devrait encourager la semi-stabulation ou stabulation permanente pour une plus grande production.

### **16.3.2. Actions à développer**

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions de production et de la vulgarisation agricole, d'aménagement de l'espace rural et des actions basées sur les relations inter et intra-sectorielles.

Les actions à développer ou perspectives sont résumées dans le tableau 16.1 ci-dessous.

Tableau n° 16.1. : Actions à développer

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Actions à mener/Perspectives
<b>1. Agriculture</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une main d'œuvre agricole abondante ;</li> <li>- Plus de 522 ha de marais aménageable.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance de l'encadrement agricole ;</li> <li>- Insuffisance de semences sélectionnées ;</li> <li>- Manque de fertilisants ;</li> <li>- Maladie des cultures (ex. mosaïque de manioc) ;</li> <li>- Exiguïté des terres cultivables consécutives à la forte pression démographique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Recruter les encadreurs agricoles ;</li> <li>- Multiplier les semences sélectionnées ;</li> <li>- Disponibiliser beaucoup de fumiers ;</li> <li>- Lutter contre les maladies des cultures</li> </ul>
<b>2. Elevage</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pas mal d'éleveurs possèdent déjà une expérience dans le système d'élevage en stabulation permanente ;</li> <li>- Avec la restauration de la paix et la sécurité, plusieurs bailleurs sont disposés à financer ce sous secteur comme le FIDA, le FAO et d'autres ONGs ;</li> <li>- Les sous produits industriels (la drèche et sons de riz) sont disponibles à Gitega et pourraient contribuer à l'amélioration de</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Comme la plupart des communes de Gitega, la commune Bukirasazi est densément peuplée ;</li> <li>- La surexploitation de la surface cultivable conduit à la baisse de la fertilité du sol et ou déclin de l'élevage traditionnel ;</li> <li>- Les produits pharmaceutiques trop chers et le manque de pharmacies vétérinaires freinent le développement de l'élevage ;</li> <li>- Le faible pouvoir d'achat de la population ne permet pas d'augmenter les effectifs des animaux,</li> <li>- Le coût d'acquisition des animaux améliorés est très élevé ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poursuivre la généralisation de la politique d'intégration agro-sylvo-zootechnique ;</li> <li>- Promotion de l'élevage des petits ruminants à cycle court ;</li> <li>- Repeuplement des cheptels et généralisation de la chaîne de solidarité communautaire ;</li> <li>- Renforcement des capacités techniques des vétérinaires ;</li> <li>- Intensifier la lutte contre les maladies des animaux ;</li> <li>- Disponibiliser beaucoup de produits et matériel vétérinaires ;</li> <li>- Pratiquer l'élevage en stabulation permanente.</li> </ul>

<b>Secteur</b>	<b>Potentialités/Atouts</b>	<b>Contraintes</b>	<b>Actions à mener/Perspectives</b>
	l'alimentation du bétail.	- L'insuffisance des moyens financiers matériels et humains.	
<b>3. Pêche et pisciculture</b>	- Topographie favorable à la pisciculture ; - Population laborieuse.	- Aménagement des étangs non-conformes aux normes techniques ; - Méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles ; - Absence d'une structure d'encadrement technique ; - Difficultés d'approvisionnement en alvins ; - Manque de financement.	- Réhabiliter les étangs piscicoles existants ; - Créer d'autres étangs piscicoles ; - Recruter des techniciens formés et spécialisés en pisciculture ; Mettre en place des centres de production et de diffusion des alvins.
<b>4. Artisanat</b>	- Existence du centre de formation artisanal de Gitega ; - Autorités administratives et techniques très favorables à l'épanouissement dudit secteur.	- L'insuffisance des ressources allouées au secteur de l'artisanat (humaines, matérielles et financiers) ; - L'inadéquation production écoulement des produits artisanaux ; - L'accès difficile des artisans au micro-crédit et au marché...	- Identification de toutes les filières artisanales ; - Choix des filières artisanales capables de faire la promotion des entreprises artisanales pouvant limiter l'importation de certaines denrées alimentaires ; - La promotion des technologies artisanales relatives à la transformation et à la conservation des produits agricoles et non agricoles ; - Le renforcement des capacités du personnel chargé de l'encadrement des artisans en matière de gestion, d'animation et d'organisation ; - Mise en place des projets d'encadrement des artisans ;
<b>5. Action sociale</b>			- L'assistance sociale - La réhabilitation sociale et réinsertion

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Actions à mener/Perspectives
			socio-professionnelles ; - La réinstallation des déplacés et des rapatriés ; - Le placement des enfants dans des familles d'accueil ; - La réinsertion scolaire des enfants déscolarisés.
<b>6. Habitat</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'existence dans la commune de l'argile pour la fabrication des matériaux locaux de construction (briques, tuiles, tomettes) ;</li> <li>- La sensibilité des partenaires du gouvernement à cette situation d'urgence engendrée par la crise ;</li> <li>- L'existence des terrains déjà aménagés sur lesquels les logements seront réhabilités.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque de moyens financiers suffisants pour faire face aux urgences de reconstruction de l'habitat détruit,</li> <li>- Manque de crédits en faveur des producteurs des matériaux locaux de construction ;</li> <li>- Non respect des normes pour les produits fabriqués traditionnellement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mettre en place une politique nationale pour la promotion des matériaux locaux de construction ;</li> <li>- La sensibilisation de la population pour qu'elle participe activement à la reconstruction et au programme d'amélioration de l'habitat.</li> </ul>
<b>7. Santé</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Soins de santé gratuits aux enfants de moins de 5 ans ;</li> <li>- Accouchements gratuits dans les structures de santé ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance d'infrastructures sanitaires ;</li> <li>- Coût élevé des médicaments ;</li> <li>- Insuffisance du matériel et équipements médicaux et du personnel soignant.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Multiplier les infrastructures sanitaires ;</li> <li>- Augmenter les équipements médicaux et le personnel soignant ;</li> <li>- Subventionner certains médicaments pour les rendre accessibles aux populations ; Mettre en place des mutualités communautaires ;</li> <li>- Affecter un médecin à l'hôpital de Kibuye.</li> </ul>

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Actions à mener/Perspectives
<b>8. Approvisionnement en eau</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Beaucoup de sources en eau non exploitées.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance de moyens de la DGHER pour la réhabilitation des infrastructures hydrauliques de la commune ;</li> <li>- Mauvais fonctionnement de la RCE ( Régie Communale de l'Eau) ;</li> <li>- Manque d'entretien des infrastructures par les usagers ;</li> <li>- Déboisement des bassins versants et feux de brousse</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Redynamiser les RCE ;</li> <li>- Réhabiliter toutes les infrastructures d'eau endommagées dans la commune ;</li> <li>- Reboiser tous les bassins versants et plateaux dénudés pour éviter la déperdition du potentiel hydrique ;</li> <li>- Alimenter les milieux (collines) qui ne sont pas encore desservies ;</li> </ul>
<b>9. Education</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Gratuité de la scolarisation au niveau de l'enseignement primaire public ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'insuffisance des infrastructures scolaires ;</li> <li>- L'insuffisance des équipements et du matériel didactique ;</li> <li>- L'insuffisance d'enseignants qualifiés ;</li> <li>- Peu de homes pour enseignants ;</li> <li>- Mauvais état des bâtiments scolaires existants.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Construire des écoles primaires, une par colline de recensement ;</li> <li>- Créer d'autres collèges communaux, au moins un par zone ;</li> <li>- Réhabiliter les infrastructures scolaires existantes ;</li> <li>- Construire les homes pour enseignants ;</li> <li>- Recruter d'autres enseignants qualifiés ;</li> <li>- Approvisionner les écoles en eau potable ;</li> <li>- Motiver le personnel enseignant.</li> </ul>
<b>10. Justice</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rapprochement des juridictions des justiciables ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance de moyens de déplacement ;</li> <li>- Niveau de formation insuffisant ;</li> <li>- Fourniture de bureau insuffisante ;</li> <li>- Salaire insuffisant ;</li> <li>- Personnel insuffisant.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Doter le tribunal des moyens de déplacement suffisants ;</li> <li>- Assurer la formation du personnel ;</li> <li>- Augmenter le matériel de bureau ;</li> <li>- Améliorer le traitement du personnel ;</li> <li>- Augmenter le nombre du personnel.</li> </ul>

## CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

La commune Bukirasazi est l'une des 11 communes qui composent la province de Gitega. Elle est limitée au Nord par les communes Makebuko et Gishubi, au Sud par les communes Buraza et Musongati, à l'Est par la commune Itaba et à l'Ouest par les communes Gishubi et Buraza. La superficie totale de la commune Bukirasazi est de 87,78km<sup>2</sup>. C'est la commune la moins étendue de toutes les communes de la province Gitega. Elle est entièrement située dans la région naturelle du Kirimiro.

La commune Bukirasazi est subdivisée en deux zones qui totalisent 18 collines. Les deux zones sont Bukirasazi et Kangozi.

La population de la commune Bukirasazi est estimée à 34.358 habitants en 2005, soit 4,98% de la population de la province Gitega et 0,45% de celle du pays. La densité moyenne est de 391 habitants par km<sup>2</sup>. On trouve dans la commune Bukirasazi deux sites de déplacés, celui de Bukirasazi et celui de Kibuye totalisant 1074 personnes. Le nombre de ménages est d'environ 6.994.

L'agriculture occupe plus de 95% de la population de la commune Bukirasazi qui s'adonnent principalement à la production vivrière et industrielle (café) et dans une moindre mesure du maraîchage et à la fructiculture. La grande étendue de la commune, le climat et les sols restent favorables à la production agricole. A titre d'illustration, même si Bukirasazi a la superficie la plus petite de toutes les communes de Gitega (87,78 km<sup>2</sup>), cette commune occupe la deuxième place, après Bugendana) quant à la production des cultures vivrières de la province à concurrence de 16,77 % de la production provinciale.

Au niveau de l'élevage, la commune Bukirasazi élève essentiellement des bovins, des caprins, des porcins, des ovins et des volailles. En faisant la somme de toutes ces espèces, on remarque que Bukirasazi occupe la dixième place au niveau de l'importance des effectifs du cheptel provincial avec 15.214 têtes en 2005 sur un total provincial de 291.097 têtes. La dernière commune est Nyarusange. Des efforts restent à consentir pour entreprendre progressivement un élevage moderne visant une meilleure production.

Du côté de la pisciculture, le peu d'étangs qui existaient il y a quelques années ne sont plus fonctionnels avec l'arrêt du projet DAPA. C'est un secteur à renforcer.

Dans le domaine des forêts, Bukirasazi comme les autres communes de Gitega n'a pas de boisements naturels. Cependant, on trouve parsemés ici et là des boisements artificiels qui ne totalisent que 235,79 hectares sur un total provincial de 6415,76 hectares. Ceci place la commune Bukirasazi en avant dernière position après la commune Giheta.

Malgré les quelques boisements artificiels ainsi que la production des plants agroforestiers, le besoin en bois dans ses différents usages reste grand pour satisfaire toute la demande. C'est un secteur à promouvoir en collaboration entre la commune, les communautés locales et les différents intervenants en matière de forêts.

La commune n'a que 2 centres de santé sur une population de 34.358 habitants en 2005, ce qui revient à 17.129 personnes pour 1 centre de santé. La commune n'a pas d'hôpital. Un besoin de multiplier les centres de santé équipés et dotés d'un personnel suffisant se fait sentir.

En termes d'infrastructures scolaires, la commune Bukirasazi n'a que 9 écoles primaires sur un total de 18 collines de recensement. Ensuite, le besoin en infrastructures et en enseignants reste encore grand car le rapport « élèves-salles » et le rapport « élèves-enseignants » restent très élevés, respectivement avec 84 et 72. Il y a un besoin réel de multiplier les écoles primaires, les écoles secondaires en particulier celle des métiers afin de récupérer une bonne partie de ces lauréats qui terminent sans issue les écoles primaires.

Dans les autres secteurs comme l'artisanat, le commerce, les institutions financières, la justice, l'action sociale, l'hôtellerie et le tourisme, la jeunesse, le sport et la culture etc... ; les actions sont très timides, les infrastructures sont presque inexistantes, les moyens matériels et financiers manquent cruellement. La commune est interpellée pour intéresser les bailleurs et mobiliser les fonds pour développer ces secteurs.

Malgré ces performances apparentes, l'élan de développement semble s'arrêter à cause de plusieurs contraintes auxquelles se butte la commune. Parmi ces obstacles on peut retenir, la faible production agricole, le réseau routier très peu développé et la dégradation des routes existantes, la faiblesse des moyens de communication, le manque des moyens de transport, l'absence de crédit et des intrants agricoles, l'inexistence ou la dégradation de beaucoup d'autres infrastructures de base dans tous les secteurs de l'économie de la commune.

A cet effet, les potentialités disponibles dans la commune ne peuvent profiter à la population que dans la mesure où ces contraintes citées ci-haut dans les différents secteurs étaient supprimées. Pour y parvenir et opérer les changements nécessaires dans la vie économique de la commune ; il faudra entreprendre quelques actions diverses dont les principales sont les suivantes :

- Assurer une bonne gouvernance dans le pays, dans la province et dans la commune pour garantir une bonne adhésion de toute la population dans le développement ;
- Assurer la distribution des intrants agricoles dans les collines à temps et aux prix accessibles ;
- Favoriser l'octroi de crédits aux associations et groupements des producteurs en allégeant les conditions d'octroi et celles de remboursement ;
- Multiplier, réhabiliter et renforcer les centres semenciers et les infrastructures zoo-sanitaires ;
- Former et encourager le personnel d'encadrement de tous les secteurs en leur assurant des conditions de travail motivant ;
- Multiplier, réhabiliter et renforcer les infrastructures de base dans différents secteurs ;
- Appuyer l'organisation des coopératives et associations paysannes ;



- Initier un programme de reboisement dans les communes menacées par les érosions, la déforestation massive à cause de l'utilisation de bois de chauffe et de charbon de bois ;
- Associer à l'action de développement agricole, pastorale et forestier, une amélioration et renforcement des structures d'autres secteurs tels que l'énergie, l'éducation, les transports et tant d'autres qui ont un impact dans le bien-être matériel et social de la population.

Les perspectives de développement de cette commune doivent se baser sur les secteurs essentiels et stratégiques comme l'agriculture, l'élevage, l'éducation, la santé, les forêts etc...

La stratégie agricole sera orientée vers l'intensification des la production des cultures vivrières et de l'élevage pour atteindre l'autosuffisance alimentaire et au besoin de constituer des réserves stratégiques à long terme et vers le reboisement dans certaines parties de la province.

Une coordination des interventions sera un préalable pour une bonne synergie des actions, une meilleure capitalisation des moyens et un développement harmonieux de la commune.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
2. Département du Génie Rural et Protection du Patrimoine Foncier: Inventaire des marais et des bassins versants du Burundi
3. DPAE/Gitega : Rapports annuels 2001-2005
4. Gouvernement de la République du Burundi :Programme d'urgence 2006.
5. HCR : a) Déplacés des provinces de Cankuzo, Ruyigi et Gitega ; Juillet 2006  
b) Summary of facilitated and spontaneous Burundian Returnees (2002-2006)  
in the Province of Cankuzo, Gitega, Ruyigi, Muyinga, Kirundo, Ngozi, Kayanza and Karusi
6. ISTEEBU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
7. ISTEEBU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi.  
Karusi ; Juillet 2006
8. Ministère de l'Action Sociale et de la Promotion de la Femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004, 2002.
9. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi ; 1998.
10. Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité Publique (MISP) : Découpage Administratif du Burundi ; Décembre 2005.
11. MISP/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes ; 2005.
12. MISP/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province de Gitega (2001-2003) ; Août 2000.
13. PADCO
14. PAS : Evaluation des initiatives à la base ; 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés ; 2000
16. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
17. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
18. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
19. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité ; 1998.
20. PNUD/PRRSLP : Plan Opérationnel Intégré de Réintégration/Réhabilitation des Sinistrés et de Lutte contre la Pauvreté ; 2006.
21. PNUD/UNOPS : Monographie de la province du Sud Kivu (RDC) ; 1998.
22. Programme d'Ajustement Structurel (PAS) : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté ; 2001.

## ANNEXES

### **ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE GITEGA**

Gitega, le 3 juillet 2006

#### **PROCES VERBAL**

L'an deux mille six, le troisième jour du mois d'Août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Gitega, tous les responsables sectoriels provinciaux dont liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Gitega et une équipe du Programme d'Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune de Bugendana
2. La monographie de la commune de Bukirasazi
3. La monographie de la commune de Buraza
4. La monographie de la commune de Giheta
5. La monographie de la commune de Gishubi
6. La monographie de la commune de Gitega
7. La monographie de la commune de Itaba
8. La monographie de la commune de Makebuko
9. La monographie de la commune de Mutaho
10. La monographie de la commune de Nyarusange
11. La monographie de la commune de Ryansoro
12. La monographie de la Province de Gitega

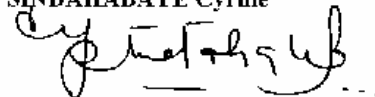
Fait à Gitega, le 3 Août 2006

Antenne Provinciale  
du Plan à Gitega

  
NIMUBONA Claude

L'Expert représentant  
le SPPI.


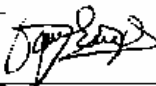
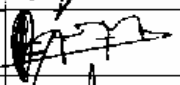


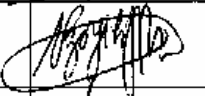

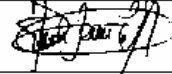


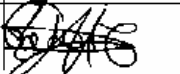
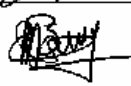
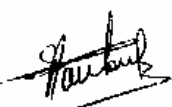
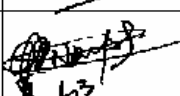

SINDAHABAYE Cyrille



Le Gouverneur de la  
Province de Gitega

  
Ir SELEMANI Mossi

**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX  
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES  
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE GITEGA**

Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
1. SELEMANI Mossi	Gouverneur de la province de Gitega	Toutes les monographies	
2. MUHAMED Emile	Conseiller Principal du Gouverneur	Transport et communication	
3. HAKIZIMANA Venant	Conseiller socio-culturel du Gouverneur	Jeunesse, sport et patrimoine culturel	
4. KARUMBETE Donatien	Chef du service formation/vulgarisation à la DPAE	Agriculture	
5. HAKIZUMWAMI Raphaël	Inspecteur provincial de l'Enseignement de base	Education	
6. NZOYTHIKI Jean Baptiste	Chargé de la planification à la Direction Provinciale de l'Enseignement	Education	
7. RUNYONGA Téléphor	Le Médecin Directeur de la Province Sanitaire de Gitega	Santé	
8. TWAHIRWA Jean Claude	Représentant du CPLS Gitega	Santé	
9. NYABENDA Daniel	Chef de Service Elevage à la DPAE	Elevage	
10. KANANI Félix	Inspecteur provincial des forêts	Forêts	
11. GATORE Glorioso	Coordinatrice du CDF	Action sociale et réinsertion	
12. BURIKUKIYE Charles	Coordonnateur Provincial des Régies Communales de l'Eau	Approvisionnement en eau potable et énergie	
13. HAKIZIMANA Pierre Claver	Conseiller à la Cour d'Appel de Gitega/Ancien Président du Tribunal de Grande Instance de Gitega	Justice	
14. NDUWAYO Joas	Représentant de la Ligue Itika	Justice	
15. INTINHAZWE Jean Bosco	Inspecteur Provincial des Finances communales	Institutions financières	

16. NKESIIMANA Innocent	Chef régional du commerce intérieur	Commerce	
17. NDABAKENGA Daniel	Directeur de l'habitat rural	Habitat	
18. HATUNGIMANA Dieudonné	Coordonnateur provincial des métiers	Tourisme et hôtellerie	
19. NTADOHOKA Patrice	Ancien Conseiller Economique du Gouverneur de Gitega	Industrie	
20. NYARWENDA Pierre	Conseiller à la Direction Générale de l'Artisanat	Artisanat	
21. NIMUBONA Claude	Antenne Provinciale du Plan à Gitega	Tous les secteurs	
22. GITUNATI Josée	Administrateur de la Commune BUGENDANA	Monographie communale de Bugendana	
23. HAVYARIMANA Michel	Administrateur de la Commune MUTAHO	Monographie communale de MUTAHO	
24. NZEYIMANA Evariste	Administrateur de la Commune ITABA	Monographie communale de Itaba	
25. RUSURIYE Adèle	Administrateur de la Commune NYARUSANGE	Monographie communale de Nyarusange	
26. SINZINKAYO Venant	Administrateur de la Commune GISHUBI	Monographie communale de Gishubi	
27. BAMPORUBUSA Benjamin	Administrateur de la commune BUKIRASAZI	Monographie communale de Bukirasazi	
28. NIMBONA Venant	Administrateur de la commune MAKEBUKO	Monographie communale de Makebuko	
29. NTAKARUTIMANA Fidès	Administrateur de la Commune BURAZA	Monographie communale de Buraza	
30. NGABIRANO Prosper	Administrateur de la Commune RYANSORO	Monographie communale de Ryansoro	
31. HABONIMANA Gaudiose	Administrateur de la commune GIHETA	Monographie communale de Giheta	
32. NAHIMANA Valentin	Administrateur de la commune GITEGA	Monographie communale de Gitega	